

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur
de Bibliothèque



MEMOIRE D'ETUDE

LE FONDS FRANCOIS VILLON A LA BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA
VILLE DE PARIS

MADAME CLAUDE BILLAUD

B.H.V.P.

Stage du 05-07-93 au 25-09-93

PHILIPPE ROSENTHAL

MONSIEUR DOMINIQUE VARRY

E. N. S. S. I. B.

1993
DCB
70

1993

79 f.

LE FONDS FRANCOIS VILLON A LA BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS

PHILIPPE ROSENTHAL

RESUME: L'acquisition, en 1989, par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, de la collection Sturm, composée de plus de quatre cents documents relatifs à François Villon, s'inscrit dans une politique rigoureusement définie. L'établissement du catalogue du plus important fonds mondial sur Villon (éditions anciennes et bibliophiles, traductions, textes critiques) doit permettre de progresser dans la connaissance d'une oeuvre qui demeure largement énigmatique.

DESCRIPTEURS: François Villon (1431-1463). Paris. Bibliothèque spécialisée. Fonds réserve. Catalogue auteur. Traitement document.

ABSTRACT: In 1989, the Bibliothèque historique de la Ville de Paris bought the Sturm's collection, which is compound of more than four hundred documents concerning François Villon; this acquisition fits in a well-defined acquisition's policy. The catalog's achievement of the most important world collection about Villon (antique and bibliophile editions, translations, critical comments), allows to go forward in the knowledge about a work which stays till now very enigmatic.

KEYWORDS: François Villon (1431-1463). Paris. Special Library. Rare books collection. Author catalog. Document processing.

PREMIERE PARTIE: LA POLITIQUE D'ACTION CULTURELLE A LA B.H.V.P.

I. PRESENTATION DE LA B.H.V.P.

I. A. Aperçu historique 6

I. A. 1: *Le quartier du Marais: coeur de la ville* 6

I. A. 2: *L'incendie de 1871* 7

I. A. 3: *Jules Cousin: le fondateur* 7

I. A. 4: *Depuis 1969: une bibliothèque moderne* 8

I. B. Identité administrative 9

I. B. 1: *Le réseau parisien* 9

I. B. 2: *Organigramme* 10

I. B. 3: *Les établissements municipaux de lecture publique* 11

I. B. 4: *Les établissements municipaux spécialisés* 11

I. C. Un établissement atypique: la B.H.V.P. 14

I. C. 1: *La dualité entre la lecture publique et la spécialisation* 14

I. C. 2: *Le référent parisien: distorsion ou unification?* 14

I. D. Des collections propres 15

I. D. 1: *L'association des Régisseurs de Théâtre* 15

I. D. 2: *Le fonds des Actualités* 16

I. D. 3: *Les collections photographiques* 16

I. D. 4: *Les fichiers* 16

II. LES ACOUISIONS D'HISTOIRE LITTERAIRE

II. A. Multiplicité des sources d'information 17

II. A. 1: *Les acquisitions courantes* 17

II. A. 2: <i>Les fournisseurs</i>	17
II. A. 3: <i>Les libraires d'occasion</i>	18
II. A.4: <i>Les ventes publiques</i>	18
II. A. 5: <i>Achats aux particuliers</i>	18
II. B. Conditions particulières des acquisitions	19
II. B. 1: <i>Les achats</i>	19
II. B. 2: <i>La mise en dépôt</i>	19
II. B. 3: <i>Les dons et les legs</i>	20
II. C. Divulgence et érudition au service des parisiens	20
II. C. 1: <i>Les publications</i>	20
II. C. 2: <i>Les expositions</i>	21
II. C. 3: <i>Les colloques</i>	21
<u>III. L'ACHAT DE LA COLLECTION FRANCOIS VILLON DE RUDOLF STURM</u>	
III. A. Fondements de l'achat	22
III. A. 1: <i>Villon, poète parisien</i>	22
III. A. 2: <i>L'édition Levet de 1489</i>	23
III. B. Modalités de l'achat	25
III. C. La plus importante collection mondiale	26
III. C. 1: <i>Rudolf Sturm: la Villonmania</i>	26
III. C. 2: <i>Vitalité du fonds François Villon</i>	26

DEUXIEME PARTIE: TRAITEMENT DU FONDS FRANCOIS VILLON

I. IDENTIFICATION DES OUVRAGES

I. A. Les outils bibliographiques	28
--	-----------

I. A. 1: <i>Panorama historique des éditions de François Villon</i>	28
I. A. 2: <i>Les bibliographies générales</i>	29
I. A. 3: <i>Les bibliographies de François Villon</i>	30
I. B. Choix d'un cadre de classement	33
I. B. 1: <i>Définir les caractéristiques du fonds</i>	33
I. B. 2: <i>Hypothèses de classement</i>	33
II. <u>LE CATALOGAGE</u>	
II. A. Autorité des normes de description bibliographique	38
II. A. 1: <i>Catalogage des monographies</i>	38
II. A. 2: <i>Catalogage des monographies anciennes</i>	39
II. A. 3: <i>Catalogage des enregistrements sonores</i>	40
II. B. Intégration du fonds Villon au fichier manuel	41
II. B. 1: <i>Intégration des notices B.H.V.P. dans le fonds Villon</i>	41
II. B. 2: <i>Le choix de la cotation</i>	41
II. B. 3: <i>Taux de recouvrement et récupération de notices</i>	42
II. B. 4: <i>Les doublons</i>	42

TROISIEME PARTIE: EXPLOITATION DU FONDS FRANCOIS VILLON
--

I. UN FONDS BIBLIOPHILOQUE

I. A. Cote bibliophilique de François Villon	45
I. A. 1: <i>Les plaisirs variés du bibliophile</i>	45
I. A. 2: <i>Quels livres? A quel prix?</i>	47
I. B. Florilège bibliophilique du fonds François Villon	49
I. B. 1: <i>Les livres anciens</i>	49
I. B. 2: <i>Le XIXe siècle</i>	50

I. B. 3: <i>Le XXe siècle</i>	52
I. B. 4: <i>La reliure: un art encouragé à la B.H.V.P.</i>	53
<u>II. UN FONDS D'ETUDES ET DE RECHERCHES</u>	
II. A. La légende François Villon	59
II. A. 1: <i>Enigme d'une destinée</i>	59
II. A. 2: <i>Une oeuvre qui reste à déchiffrer</i>	59
II. A. 3: <i>Existe-t-il une école François Villon?</i>	60
II. B. Les traductions de François Villon	61
II. B. 1: <i>Les premières traductions</i>	61
II. B. 2: <i>L'activité éditoriale à l'étranger: l'exemple italien</i>	61
<u>III. L'ORGANISATION DU COLLOQUE FRANCOIS VILLON</u>	
III. A. Les objectifs du colloque: "Villon hier et aujourd'hui"	67
III. A. 1: <i>1489-1989</i>	67
III. A. 2: <i>Rayonnement mondial de "l'enfant de Paris"</i>	67
III. B. Aspects organisationnels	68
III. B. 1: <i>Personnalités invitées</i>	68
III. B. 2: <i>Les partenaires</i>	68
<u>CONCLUSION</u>	75
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	76

PREMIERE PARTIE

LA POLITIQUE D'ACTION CULTURELLE A LA B.H.V.P.

I. PRESENTATION DE LA B.H.V.P.

I. A. Aperçu historique

I. A. 1: Le quartier du Marais: coeur de la ville.

S'agissant de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, il est difficilement concevable de se dispenser de retracer l'historique de l'établissement. La B.H.V.P. est tout entière vouée à Paris; Paris, dont il faut retenir la plus large acception. Les aspects topographiques, artistiques, événementiels, littéraires ou sociaux bénéficient d'une égale faveur: l'histoire de Paris ne supporte pas de restrictions.

Le superbe bâtiment qui abrite des collections séculaires porte aussi le nom de celle qui fut, en 1584, l'instigatrice de sa construction: Diane d'Angoulême. Les travaux entrepris par le maître d'oeuvre Baptiste Androuet du Cerceau se prolongèrent jusqu'en 1590. Le quartier du Marais s'enorgueillit de l'Hôtel d'Angoulême-Lamoignon, où, dans un périmètre restreint sont aussi implantés l'Hôtel Sully, l'Hôtel de Rohan... Le musée Carnavalet et les Archives nationales confèrent au Marais son caractère de site privilégié de la mémoire parisienne.

Alors que la bibliothèque de Mazarin, puis celle du Roi, ouvrent, l'Administrateur de la ville, Michel Etienne Turgot, décide de s'inspirer de leur modèle, et exprime le vœu, en 1734, de " faire passer à la postérité les fastes dont l'Hôtel de Ville possède les preuves". Au milieu du siècle (1759), le procureur du Roi et de la Ville de Paris, Antoine Moriau, lègue un fonds composé de 14 000 imprimés et 2000 manuscrits consacrés à l'histoire de Paris. Puis les dons se succèdent et enrichissent la bibliothèque municipale: les libéralités de l'Ancien Régime complètent les collections de Pierre-Nicolas Bonamy, Joseph Tauxier, Nicolas de la Pinte de Livry. A la veille de 1789, 30 000 volumes sont réunis. La Révolution marque le début d'une longue errance des collections: d'abord transférées dans la Maison Professe des Jésuites (actuel Lycée Charlemagne, rue Saint-Antoine), elles sont, par arrêté du Préfet de la Seine (Frochot, 4 Germinal An XII) transportées en mars 1804 dans les dépendances de Saint-Jean en Grève. Sous le second Empire, d'autres étapes ponctuent son histoire: Maison Saint-Louis la Culture, Hôtel des Vivres, Hôtel de Ville. Pourtant, ce parcours mouvementé n'a pas nui à une bibliothèque dont la vocation parisienne est désormais constitutive. Les acquisitions réalisées aux XVIII^e et XIX^e siècles définissent l'âme de la B.H.V.P.

Contrairement au plus grand nombre des bibliothèques publiques de France, héritières des saisies révolutionnaires, le patrimoine écrit de la B.H.V.P. provient de dons et d'acquisitions.

I. A. 2: L'incendie de 1871

La nuit du 24 au 25 mai 1871, les flammes envahissent l'Hôtel de Ville et anéantissent le trésor écrit que la tourmente révolutionnaire avait préservé. L'ensemble des collections réunies (120 000 volumes) est détruit, et l'oeuvre de création d'un patrimoine culturel parisien, à entreprendre entièrement. Qualifiée par Jules Cousin de "vyoucratique et galapiate", la Commune, dans sa rage incendiaire, prive les Parisiens de leur bibliothèque.

Le secrétaire général de la Préfecture, Monsieur Husson, confie à Léon Say, Préfet de la Seine, la mission de faire renaître la bibliothèque; dès le mois de septembre 1871, soit cinq mois après le désastre, décision est prise de reconstituer une bibliothèque à caractère parisien. La référence au patrimoine de la capitale est une constante jamais démentie dans l'histoire de l'établissement. Dorénavant, la césure est irréversible: la bibliothèque de l'Hôtel de Ville va revêtir une vocation administrative, tandis que la Bibliothèque historique, abritée un temps à l'Hôtel Carnavalet, va s'enrichir de fonds spécifiquement parisiens.

I. A. 3: Jules Cousin: le fondateur.

La personnalité et le labeur de Jules Cousin méritent d'être évoqués à leur juste importance. Parisien de souche et viscéralement amoureux de sa ville, Jules Cousin est sous bibliothécaire à l'Arsenal, ce qui l'autorise à cultiver son érudition, illustrée par des publications sur le Pont au Change, Saint-Nicolas du Chardonnet ou l'Hôtel de Beauvais. L'illustre administrateur de la Bibliothèque nationale, Léopold Delisle, soutient son voeu de candidature à la Bibliothèque historique, conforté par l'apport de sa collection personnelle: 6000 volumes et 10 000 estampes sur Paris. Le fonds Jules Cousin constitue le nouvel embryon de la Bibliothèque historique. Le Conseil municipal ouvre des crédits importants, Jules Cousin est un assidu des salles de vente, il pratique des échanges de doublons avec la Bibliothèque nationale, et à cette même époque, la donation Alfred de Liesville comprend 30 000 volumes et 15 000 estampes. Jules Cousin abandonne ses fonctions en 1893, en même temps qu'il achève une première bibliographie parisienne, un catalogue méthodique qui recense 100 000 volumes. Par

ailleurs, il met un terme à la rivalité entre le musée et la bibliothèque, qui coexistent et se disputent les locaux de l'Hôtel Carnavalet; en 1898, la bibliothèque se sépare du musée pour s'installer à l'Hôtel Le Peletier Saint-Fargeau.

I. A. 4: Depuis 1969: une bibliothèque moderne.

Jules Cousin a su insuffler à la Bibliothèque historique l'élan nécessaire pour que ses successeurs perdurent sa vitalité: le patrimoine parisien n'est pas une donnée qui ne demande qu'à être entretenue, il réclame aussi à être créé dans la continuité. C'est de cette façon qu'il faut comprendre la volonté de la Municipalité, lorsque, en 1968, elle décide la réintégration de la Bibliothèque dans l'Hôtel d'Angoulême-Lamoignon. L'Hôtel Le Peletier Saint-Fargeau, en raison de ses locaux exigus, ne pouvait pas déployer une politique d'accueil et de lecture publique. En 1969, la B.H.V.P. retrouve ses premiers murs, et proclame, par-delà les confiscations révolutionnaires ou l'incendie de 1871, la permanence de son identité. Deux fois séculaire, la tradition de la B.H.V.P. est mûre, et se réfère irrémédiablement au patrimoine parisien.

Après le travail de Jules Cousin, la direction de la B.H.V.P. est assurée par Lucien Faucou, Paul Le Vayer, Marcel Poëte, Michel de Surirey de Saint-Remy, Patrice Bousselle, Jean-Marc Leri, Hélène Verlet, Jean Dérens. Entre 1898 et 1968, le fonds général des imprimés s'accroît de 400 000 volumes. Il est remarquable que l'enrichissement de la bibliothèque est intimement lié à la spécificité du flux éditorial parisien, certains événements étant de nature à déterminer des augmentations considérables. (Commémorations, expositions...) La B.H.V.P. met à la disposition des parisiens la totalité de ses collections, du XVI^e et du XVII^e, mais surtout du XIX^e et du XX^e siècles, beaucoup mieux représentés. Installée dans les locaux qui l'ont vu naître, la B.H.V.P. a su relever son ultime défi: celui de la restauration de l'Hôtel, habilement articulée à des exigences fonctionnelles. Parions que ce n'est pas dans l'informatique qu'elle perdra son âme.

I. B. Identité administrative.

I B. 1: *Le réseau parisien des bibliothèques municipales.*

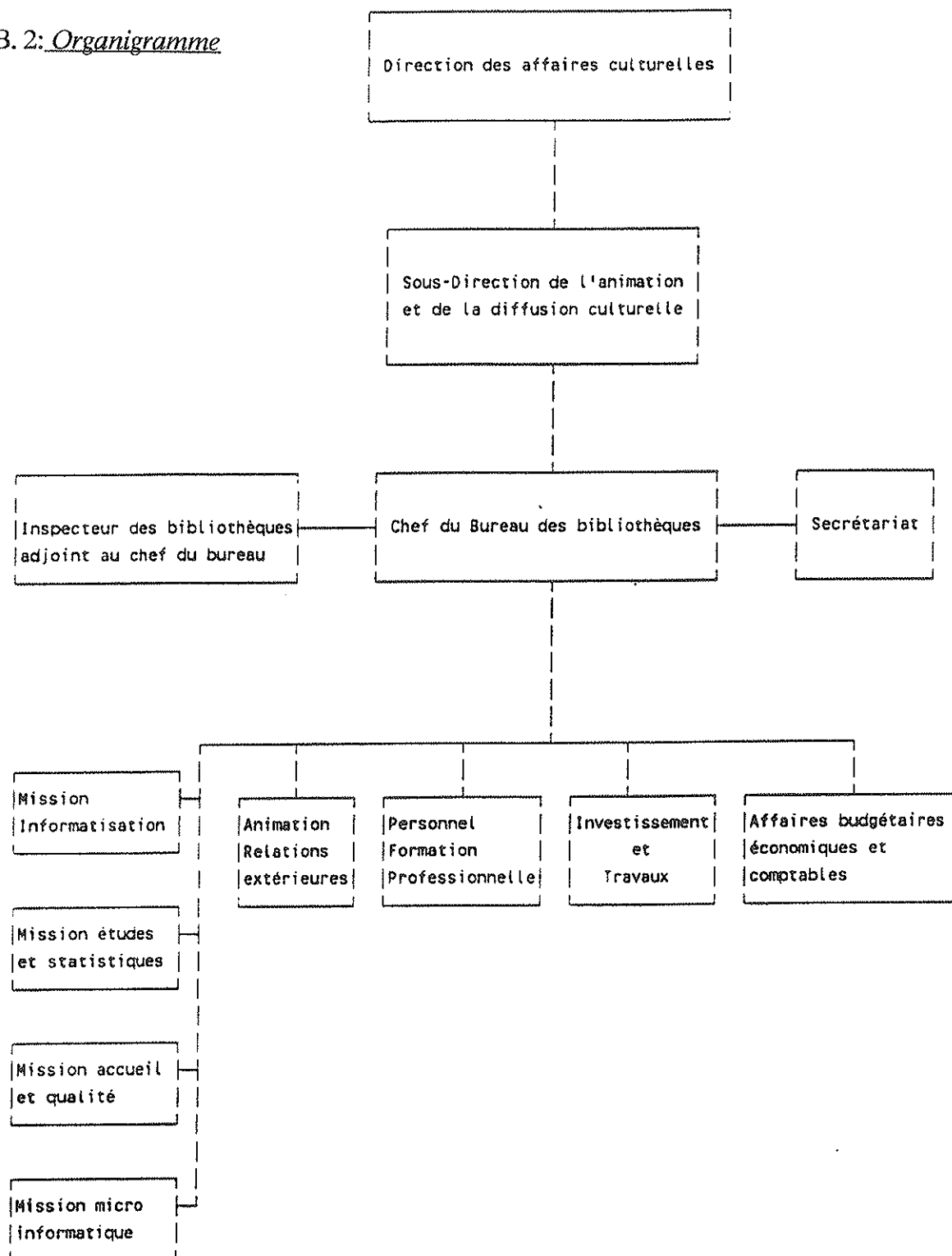
L'examen du statut administratif du réseau des bibliothèques de la Ville de Paris constitue le plus sûr garant pour comprendre les spécificités de son fonctionnement. Il n'est pas nécessaire de remonter aux balbutiements de la lecture publique à Paris -issue des comptoirs d'arrondissements- pour saisir l'originalité du réseau parisien. Les bibliothèques de la Ville de Paris ne sont pas soumises à la législation de l'Etat (Bulletin officiel), mais à celle de la Ville (Bulletin municipal officiel): les projets font l'objet de délibérations et sont proposés aux membres du Conseil municipal, avant leur éventuelle promulgation par le Maire, au moyen d'arrêtés. Cette organisation est étroitement liée au phénomène de la décentralisation, et, entre Paris, Lyon, Marseille ou Bordeaux, il n'existe pas de coupure idéologique relative à l'autonomie judiciaire. Paris doit donc être considéré comme une commune à part entière, une collectivité dotée d'un organe exécutif.

La Direction des affaires culturelles confie au Bureau des bibliothèques la tâche de définir et de contrôler les orientations majeures données à la lecture publique. Dès 1975, la volonté qui préside à son action se résume à une conception répétitive et territoriale du réseau: c'est dans un esprit égalitaire que le Bureau des bibliothèques assure l'administration centrale de 56 établissements; l'expansion du réseau vise une couverture exhaustive de la capitale. Affaires financières, personnel, équipements et travaux, relations extérieures...représentent quelques facettes du Bureau des bibliothèques. Mais son originalité réside ailleurs.

A la différence d'autres réseaux, la lecture publique à Paris ne s'est pas construite sur la création de succursales dépendantes d'un pôle central. Les bibliothèques dites "populaires" ont d'abord vu le jour dans les quartiers déshérités de Paris; souvent vétustes, mais surtout privés d'une coordination unificatrice, ces établissements firent ressentir l'urgence d'un pôle commanditaire. La création, en 1971, du Service technique des bibliothèques de la Ville de Paris a pour objectif de combler cette carence décisionnaire. Au sein de cet organe prestataire de services internes, la technologie informatique est désignée pour rationaliser l'ensemble des tâches biblioéconomiques redondantes, c'est-à-dire tous les travaux exécutés à l'identique

(achats courants, reliures, équipement pour le prêt, indexation, catalogage...). Cette nouvelle entité coordinatrice ne lèse pas pour autant les 56 établissements, dont les initiatives inédites en matière d'acquisition sont encouragées. L'outil informatique offre de nouveaux services (prêt-inter, réservation...) et suscite toutes les ambitions dans les départements des acquisitions (demandes ponctuelles des lecteurs), bibliographique (partenariat avec les éditeurs, mise à jour des fichiers de base), du catalogage (en ligne, alimentation et contrôle des fichiers d'autorité) ou de la Diffusion et des échanges (répartition et redistribution des ouvrages usagés).

I. B. 2: Organigramme



I. B. 3: Les établissements municipaux de lecture publique

C'est une particularité propre au réseau parisien que de concilier les exigences de la lecture publique et les contraintes d'une politique de conservation. Il convient de saluer l'effort entrepris pour harmoniser le compromis entre le prêt à domicile et la spécialisation des collections. Le jeu de la complémentarité repose sur la double idée que le citoyen a un droit d'accès à la culture, et que sa culture doit être organisée pour acquérir une valeur patrimoniale. Cette politique "bicéphale" trouve une éclatante démonstration à travers l'expérience de la "Bilipo" (Bibliothèque des littératures policières), menée depuis 1978 dans la salle de lecture publique de la rue Mouffetard. La Bilipo est riche de 30 000 romans policiers, 3000 numéros d'anciens périodiques, 100 abonnements à des revues spécialisées internationales, des fonds originaux de la série noire chez Gallimard; elle s'enrichit de tous les titres doubles du Dépôt légal de la Bibliothèque nationale. La Bilipo est à présent le centre de documentation le plus fourni sur le sujet. D'autres exemples peuvent être cités: le fonds cinématographique de la bibliothèque André Malraux, le fonds musical de la bibliothèque Picpus, le fonds voyages et tourisme de la bibliothèque du Trocadéro. Il est remarquable que de telles spécialisations ne soient pas exclusives des collections encyclopédiques. Parallèlement, la palette des services publics n'est pas négligée, et les établissements disposent de photocopieuses, rayonnages d'usuels, sections jeunesse, disques...

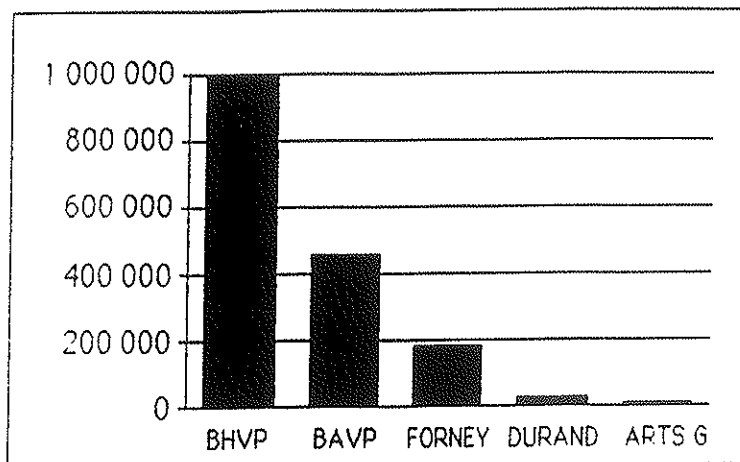
I. B. 4: Les établissements municipaux spécialisés

Aux "bibliothèques de lecture publique" (prêt autorisé), il faut opposer les "bibliothèques publiques" (consultation sur place), qui se caractérisent par l'étendue de leurs collections et par leur fonction de conservation. Les tableaux comparatifs qui suivent permettent de saisir immédiatement l'importance de la B.H.V.P.; le public est très diversifié: ce sont autant les érudits et les curieux, les provinciaux et les étrangers qui exploitent ses collections. La Bibliothèque administrative, dont l'ouverture au public est récente, attire des lecteurs occupés par l'urbanisme, la salubrité publique, la police, les subsistances etc...La Bibliothèque Forney est spécialisée dans les domaines de l'artisanat et des techniques. La Bibliothèque Marguerite Durand retrace l'histoire sociale des femmes. L'honnêteté veut que l'on s'interdise de comparer le réseau parisien, municipal, aux bibliothèques placées sous une tutelle ministérielle: Forney n'entend pas rivaliser avec les Arts et traditions populaires, pas plus que les Arts graphiques n'ambitionnent de se démarquer de la Bibliothèque du Louvre.

LES COLLECTIONS

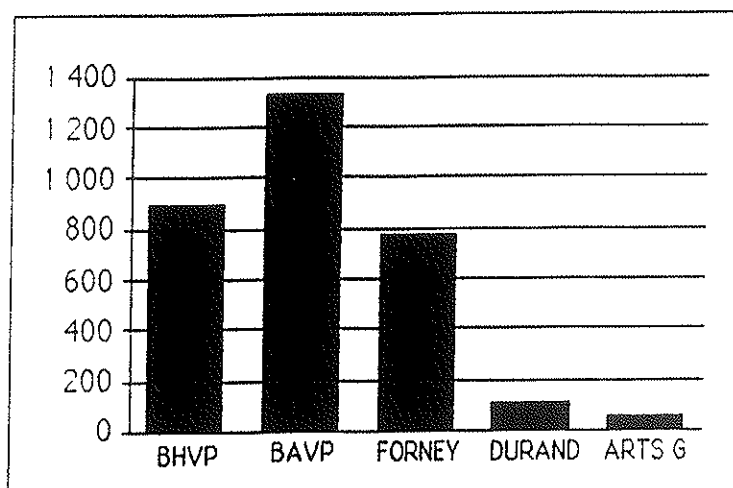
OUVRAGES IMPRIMES

BHVP	1 000 000
BAVP	460 000
FORNEY	184 000
DURAND	25 000
ARTS G	7 000



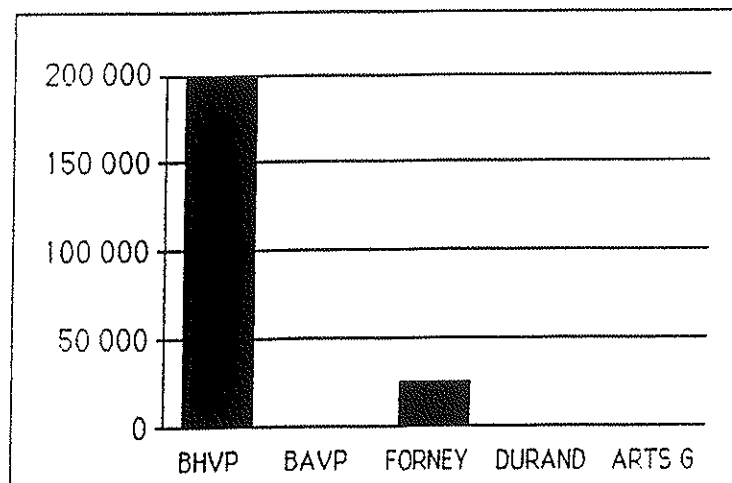
PERIODIQUES

BHVP	900
BAVP	1 330
FORNEY	780
DURAND	111
ARTS G	60



AFFICHES

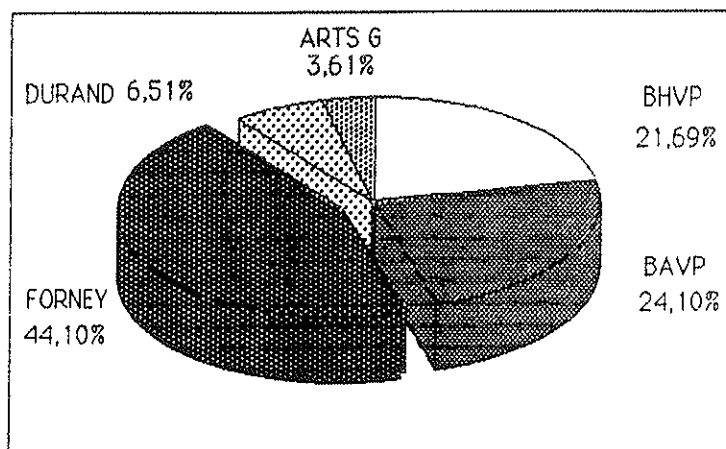
BHVP	200 000
BAVP	0
FORNEY	24 700
DURAND	650
ARTS G	342



L'ACCUEIL

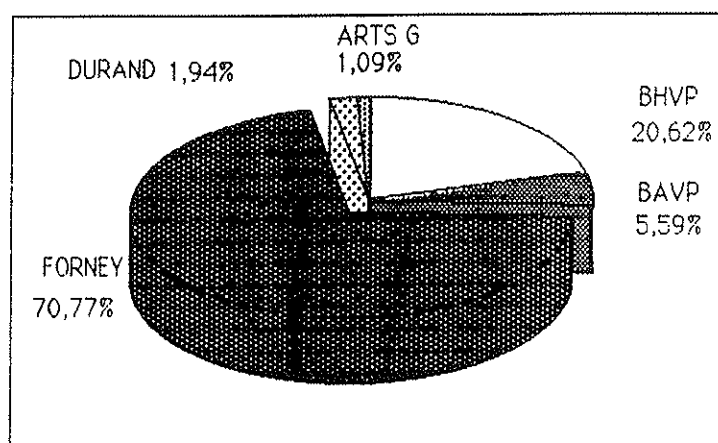
PLACES DE CONSULTATION

BHVP	90
BAVP	100
FORNEY	183
DURAND	27
ARTS 6	15



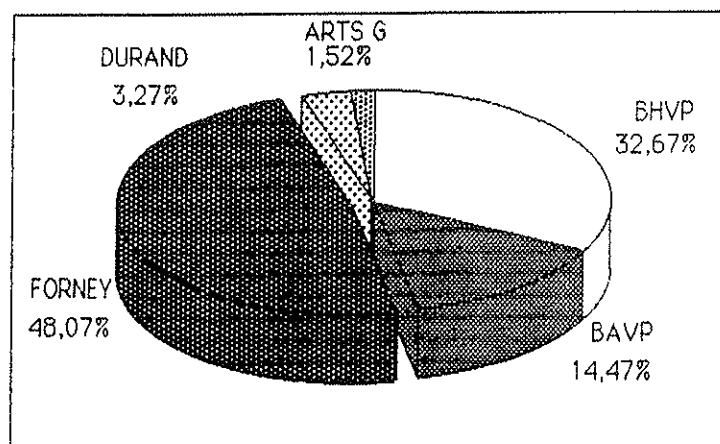
FREQUENTATION

BHVP	29 793
BAVP	8 078
FORNEY	102 258
DURAND	2 800
ARTS 6	1 571



COMMUNICATIONS

BHVP	70 000
BAVP	31 000
FORNEY	103 000
DURAND	7 000
ARTS 6	3 250



I. C. Un établissement atypique: la B.H.V.P.

I. C. 1: La dualité entre la lecture publique et la spécialisation

La B.H.V.P. se distingue en ceci qu'elle a su transformer en atout ce qui pouvait être un écueil: la coexistence d'intérêts fonctionnels divergents. De par son statut de bibliothèque publique, la B.H.V.P. est ouverte à tous, sans autre condition que la présentation d'un justificatif d'identité, mais en raison de la rareté de bon nombre de ses collections, elle doit mener une politique de conservation rigoureuse. Une telle dualité est omniprésente, et nécessite une gestion infallible: ouverture le samedi, mais suspension des communications le lundi; prêt quotidien limité à quatre ouvrages; levée des magasiniers toutes les heures; surveillance accrue et sollicitation d'ouverture des porte-documents à la sortie; photocopies sur demande, et interdites pour les ouvrages antérieurs à 1900... Tout le fonctionnement de la bibliothèque repose et traduit cet équilibre, issu d'une réflexion de chaque instant. Le principe de la lecture publique est un parti-pris, et c'est au conservateur en chef seul qu'il appartient d'arbitrer les communications d'ouvrages précieux. (Manuscrits de L'Education Sentimentale, Correspondance de Voltaire, Cahiers de Michelet...)

I. C. 2: Le référent parisien: distorsion ou unification?

La B.H.V.P. se heurte aussi à une difficulté conceptuelle: quelle est la cohérence biblioéconomique que peut assurer Paris? L'ancrage territorial de la capitale ne constitue pas un critère satisfaisant pour l'historien, qui décline Paris dans sa pluralité; quatre visions se superposent:

-Paris est la capitale. La ville est le siège du pouvoir, représenté par des institutions multiples (Chambre des députés, Universités, Académies). Elle est le foyer artistique national, et le réceptacle de tous les hommes de conviction.

-Paris est une région. La B.H.V.P. étend son champ d'investigation à la Région Ile-de-France, et à l'Oise, qui s'y inscrit historiquement. La ville est l'épicentre de phénomènes qui lui sont subordonnés: les flux migratoires, la révolution industrielle, les banlieues...

-Paris est un centre européen. L'influence de la ville dépasse les frontières, et gagne une aura de légende (la Révolution, l'Empire, la Résistance, l'Exposition universelle...)

-Paris est une vitrine mondiale. La ville connaît un rayonnement planétaire, elle charrie des images d'épinal (gastronomie, parfumerie...) et est devenue une métropole cosmopolite (tourisme, affaires).

Ainsi, une pléiade de sujets est dévolue à la B.H.V.P; et il faut se garder de cantonner sa vocation à la topographie (urbanistique, paysagiste, architecturale). L'espace demeure, et particulièrement à Paris, un problème épineux; mais n'autorise pas à circonscrire, et restreindre, l'étendue d'investigation de notre bibliothèque. L'appréciation de problématiques spécifiquement parisiennes est une difficulté constante pour le personnel responsable des acquisitions.

I. D. Des collections propres.

La présentation de la B.H.V.P. serait incomplète si l'on omettait de décrire les plus singulières de ses collections.

I. D. 1: L'Association des Régisseurs de Théâtre.

Ce peut être un travers, ou l'expression d'un parisianisme exacerbé, mais à la B.H.V.P., nul ne démentira que le théâtre est un fait parisien entre tous... L'A.R.T. est née en 1911, sur la base d'aides mutualistes en direction des régisseurs (sous du poilu, sabot de Noël...). L'association propose en 1960 ses collections à l'Arsenal, mais le Département des Arts du spectacle de la B.N. refuse de la subventionner; l'association se tourne alors vers la B.H.V.P., qui saisit la valeur documentaire des quelques 4000 monographies, 5000 mises en scène, autographes, photos, périodiques, programmes etc... Depuis 1880, les archives de l'A.R.T. continuent d'être alimentées par une orientation dramaturgique prononcée dans les acquisitions. Drouilles (coupures de presse), joujoux (scenarii pour enfants) , maquettes planes ou en volume, costumes, affiches... les fonds de l'A.R.T. occupent trois étages, auxquels s'ajoutent des dizaines de films video.

I. D. 2: Le fonds des Actualités.

Amas de curiosités anecdotiques pour les uns, trésor d'historiographie pour les autres, le fonds des Actualités poursuit un objectif original: celui de témoigner de la vie quotidienne du Parisien. L'idée est de Marcel Poète, elle consiste à réunir toutes les feuilles volantes. Seule la fugacité est retenue comme critère documentaire; les tracts, factures, faire-part de décès ou de mariage, tickets de métro, menus de restaurant, prospectus, programmes de théâtre... sont conservés dans d'épais dossiers. Le fonds des Actualités est une mémoire protéiforme, dont l'intérêt naît du suivi de sa gestion.

I. D. 3: Les collections photographiques.

20 000 cartes postales, 10 000 épreuves, permettent de suivre les métamorphoses de la capitale depuis plus d'un siècle. La B.H.V.P. conserve les photos pour leur valeur documentaire (à la différence du musée Carnavalet, plus préoccupé par leur valeur esthétique). Les documents iconographiques retiennent les vues les plus diverses (fouilles ou défilés de mode), réalisées par Niepce, Vigneau, Richebourg ou Doisneau, et d'innombrables anonymes. La B.H.V.P. participe à des manifestations professionnelles (le mois de la photo), organise des expositions (André Boulze); la photographie est considérée comme un mode d'expression à part entière, intégrée dans ses collections (acquisitions, classements, communications, restauration).

I. D. 4: Les fichiers.

La B.H.V.P. surprend par le nombre de ses fichiers; outre les traditionnels fichiers auteurs, matières, et usuels, le lecteur dispose pour s'aider dans ses recherches des fichiers suivants: Auteurs-plans; Matières-plans; Matières-photos; Dépouillement-périodiques; Réseve; Actes-Ancien Régime; Bibliographie parisienne permanente; Voyageurs (récits par des célébrités de leur séjour à Paris); Personnages parisiens. Les 1092 tiroirs de fichiers, murés ou sur piètements, constituent une richesse bibliographique inestimable.

II. LES ACQUISITIONS D'HISTOIRE LITTÉRAIRE A LA B.H.V.P.

II. A. Multiplicité des sources d'information.

La sélection des ouvrages qui entrent à la B.H.V.P. est placée sous la responsabilité du conservateur affecté aux acquisitions, et, pour les titres incertains, sous celle du conservateur en chef. Le statut d'établissement spécialisé de la B.H.V.P. la dégage du contrôle du Service technique des bibliothèques, et lui octroie une autonomie complète. En effet, l'orientation donnée aux acquisitions n'est pas liée à la demande du public, elle repose sur l'autorité et la personnalité des conservateurs. Qualifier pour autant cette politique d'arbitraire serait abusif, car elle n'a jamais fait l'objet de directives, et n'a d'autre juge que la tradition. Quand bien-même s'agit-il de romans ou de recueils de poésies, l'angle historique prévaut, et pour cette raison, les conservateurs préfèrent parler d'"histoire littéraire" que de "littérature". Un illustre antécédant illustre la politique d'acquisition: l'achat, par Jules Cousin, de lettres de Voltaire, qui satisfait les historiens autant que les littéraires.

II. A. 1: Les acquisitions courantes.

Les outils ordinaires sont utilisés: Livres de France, Bulletin critique du livre français, Livres-Hebdo. Au service des acquisitions, la difficulté majeure est moins dans le choix que dans le rejet de certains titres; il est inutile d'amonceler des ouvrages redondants (répertoire des rues, maisons d'hommes célèbres, architecture métallique etc...), et en revanche, très délicat d'identifier des études inédites.

II. A. 2: Les fournisseurs.

La B.H.V.P. conduit une politique contractuelle avec certains libraires parisiens: les Presses Universitaires de France, Sous la lampe, et Erasmus pour les commandes étrangères. Ce partenariat fait l'objet de remises. Les libraires s'engagent aussi à réaliser des recherches pour le compte de la B.H.V.P., aidés par la réception régulière des catalogues d'éditeurs. En raison de la précarité de leurs moyens, les petits éditeurs pénètrent peu le marché des ventes, mais bien souvent retiennent plus l'attention de la Bibliothèque que les grands éditeurs, très représentés, et dont les titres visent un vaste public.

II. A. 3: Les libraires d'occasion

En général, les libraires spécialisés dans le livre ancien n'accordent pas de tarifs préférentiels, car ils paient de leur patience les délais de paiement. Ils représentent pourtant une source constante pour la B.H.V.P.; tous les libraires ne préfèrent pas forcément vendre à des particuliers, et certains, parmi les plus réputés, s'adressent d'abord aux bibliothèques. En matière de livre ancien, il n'existe pas d'autre loi que celle d'un état de fait empirique, et de circonstances ponctuelles. Les conservateurs patrimoniaux forment une cellule restreinte, et connaissent leurs intérêts mutuels; les situations de concurrence avec la Bibliothèque nationale ou l'Institut de France fléchissent sous des ententes à l'amiable par coups de fil et fax interposés.

II. A. 4: Les ventes publiques.

La B.H.V.P. se targue d'une impressionnante collection de catalogues de ventes, constituée dès 1880 par Jules Cousin. Parmi ses abonnements, figurent entre autres les catalogues Drouot, l'Amateur d'Art etc... En fait, la B.H.V.P. souffre d'un handicap, celui de ne pas jouir du droit de préemption, et elle ne peut renchérir qu'exceptionnellement.

II. A. 5: Achats aux particuliers.

Certaines bibliothèques particulières ont été achetées, ces collections présentent l'inconvénient de ne pas être cataloguées, et sont enfermées dans des dizaines de cartons disséminés dans tous les recoins de l'Hôtel Lamoignon. Les plus récents travaux de déballage et de dépouillement de ces fonds méconnus ont été effectués lors de la dernière guerre par les "chômeurs-intellectuels".

II. B. Conditions particulières des acquisitions.

II. B. 1: Les achats.

La répartition du budget distingue trois enveloppes: les livres neufs, les livres d'occasion, et les manuscrits. Pour l'année 1992, les crédits d'achat fixés par la municipalité ont été arrêtés à la somme d' un million de francs. Les cotisations des membres de la Société des amis de la B.H.V.P. sont versés dans les crédits d'achat. Lorsqu'une dépense dépasse le seuil de 100 000 francs, elle fait l'objet d'une demande d'autorisation au Bureau du budget et des équipements.

Une telle situation a été observée pour l'achat de deux collections intégrales de la Bibliothèque de la Pléiade (à usage interne, pour la préparation d'expositions entre autres), achetées directement chez Gallimard pour 250 000 francs.

Tout autre est le scénario d'un achat exceptionnel. La procédure d'acquisition de la bibliothèque de Guillaume Apollinaire est le fruit d'un marathon entre le neveu de l'écrivain et la Ville de Paris. Héritier direct de Guillaume Apollinaire, et thésauriseur exercé, Monsieur Boudar se sépare des objets par lots, des manuscrits, à l'unité, dans les ventes publiques, et enfin, pour se défaire de la bibliothèque de son oncle, s'adresse à Madame Seckel, conservateur au musée Picasso. Celle-ci prévient le directeur des Affaires culturelles, Monsieur Racine, qui entrevoit la menace d'une dispersion des 5000 volumes d'Apollinaire. En dernier ressort, c'est le Maire de Paris qui se prononce pour l'achat et libère la somme de ... quatre millions de francs. Par la suite, la présence de ce fonds important a déterminé l'achat de 45 lettres de Cocteau à Apollinaire, pour la somme de 350 000 francs; la B.H.V.P. entre donc dans une logique des plus onéreuses, qui la contraint à acheter toute pièce relative à l'auteur des Alcools.

II. B. 2: La mise en dépôt.

La mise en dépôt s'assortit de réserves définies par le propriétaire et notifiées sur un acte notarial. La bibliothèque qui accueille un dépôt n'est pas propriétaire de la collection, et doit respecter les vœux du dépositaire. La B.H.V.P. illustre ce cas en détenant quelques 500 dossiers des archives du compositeur Gustave Charpentier. Transférés du musée de Montmartre, les papiers du compositeur de Louise

et Mimi-Pinson sont placés sous la responsabilité de la B.H.V.P. Certains dossiers (relatifs à des procès, des affaires familiales) ne sont pas communicables.

II. B. 3: Les dons et les legs.

Les dons et les legs (dons post-mortem) font aussi l'objet de conditions particulières; beaucoup de donateurs préfèrent que leurs collections soient préservées à la B.H.V.P., plutôt qu'à la B.N., acquis à l'idée qu'elles y seront mieux mises en valeur. La bibliothèque de George Sand a été donnée par elle-même, de son vivant, à la B.H.V.P., et il n'est pas possible de transgresser sa volonté, même si d'aucuns pensent que la bibliothèque Marguerite Durand serait plus habilitée à son exploitation. Les objets de George Sand ont été placés en dépôt au musée romantique Renan-Scheffer. Un autre don très important a été celui, en 1974, de Madame Berthelot-Langlois, comprenant plus de cent volumes de notes manuscrites de Michelet (La Révolution Française, Histoire Religieuse, La Sorcière...) Prochainement, la bibliothèque va recevoir un don de Monsieur Cl. Pichois, relatif à Baudelaire.

Les crédits accordés sont jugés "confortables", mais il importe surtout de retenir que les entrées sont en majorité des dons, et que ceux-ci ne sont acceptés que s'ils témoignent à un titre particulier de l'histoire de Paris.

II. C. Divulgence et érudition au service des Parisiens.

II. C. 1: Les publications.

Guidée par une exigence de service public, la B.H.V.P. a ouvert, à proximité de ses locaux, rue Mahler, une librairie qui propose les ouvrages les plus réclamés (dictionnaires d'architectes, scènes de la Révolution...); de cette façon, elle se soulage de communications trop répétées et nuisibles, et satisfait la clientèle des curieux et des touristes. Les publications sont directement issues de recherches effectuées à la B.H.V.P. et participent à une entreprise promotionnelle de l'établissement. L'orfèvrerie au XVI^e siècle, les institutions au XVII^e siècle, sont quelques uns des derniers sujets abordés. La B.H.V.P. a aussi à sa charge une mission de plus longue haleine, puisque c'est depuis la fin du siècle dernier que le Service des travaux historiques publie une Histoire générale de Paris, à raison de six volumes par an.

II. C. 2: Les expositions

La salle d'exposition de la B.H.V.P., curieusement, a accueilli des manuscrits de Barbey d'Aurevilly (1989), ou de Mauriac (1990). Existe-t-il, plus que l'auteur des Diaboliques, personnage plus passionnément attaché à Saint-Sauveur-Le-Vicomte? Et quelle oeuvre littéraire est plus enracinée à Bordeaux que celle de Mauriac? En fait, le paradoxe n'est qu'apparent, car les deux expositions, dans le cadre de la B.H.V.P., sont soumises à une restriction didactique a priori: Barbey "à" Paris, Mauriac "et" les Parisiens. Toute exposition poursuit un but et s'articule autour d'une problématique précise; ce fut, pour Barbey, ses diatribes critiques parues dans les journaux parisiens; pour Mauriac, l'aviilissement par la capitale de certains personnages. Ainsi Paris sert à éclairer un aspect méconnu de l'oeuvre littéraire, et en retour, enrichit son patrimoine d'une représentation originale.

II. C. 3: Les colloques

La même remarque peut être faite à propos des colloques. Le cent-cinquantième anniversaire de la mort de Stendhal, n'a pas pu être, en raison de contraintes financières, commémoré par une exposition. En revanche, l'écrivain grenoblois pouvait susciter une réflexion critique nouvelle, dont la bibliothèque a eu à coeur d'endosser le patronnage. D'emblée, les lignes directrices du colloque s'imposèrent, et le thème retenu fut formulé: "Stendhal, Paris et le mirage italien". Le volume des actes du colloque (21 et 22 mars 1992) contient les interventions d'universitaires autorisés (B. Didier, G. P. Castex, M. Crouzier), et surtout, constitue une matière inédite. "Paris dans la Vie de Henry Brulard", "Stendhal et les capitales", "Stendhal et Paris: la nostalgie d'un bonheur impossible", "Un Parisien qui rêve de l'Italie"... Toutes les communications sont placées sous le signe de la capitale, ce qui assure la cohérence de la manifestation, et s'inscrit rigoureusement dans la spécificité de la B.H.V.P.

La réalisation de publications, d'expositions ou de colloques nécessite la mobilisation de bonnes volontés, et le concours harmonieux de toutes les parties: droits d'auteur, prêts entre bibliothèques, assurances etc... constituent des difficultés organisationnelles véritables; cet aspect sera examiné précisément plus loin. Il importait d'abord de se pénétrer des particularités de la B.H.V.P. pour comprendre l'exigence de qualité et les objectifs de très haute ambition qui président à ses animations culturelles

III. L'ACHAT DE LA COLLECTION FRANCOIS VILLON DE RUDOLF STURM

III. A. Fondements de l'achat.

III. A. 1: *Villon, poète parisien*

La biographie de François Villon est lacunaire, et élaborée par défaut à partir des épisodes qui ne font pas énigme. Toutes les enquêtes érudites menées pour démasquer Villon le surprennent sur la scène parisienne, en compagnie des "escoliers" de la Sorbonne, puis de la bande des Coquillards, au Collège de Navarre. Les registres de l'Université ou de la Justice révèlent qu'il vit le jour à Paris, en 1431. Son séjour dans la capitale est ponctué d'exils, pour cause de brigandages divers, et finit par une éclipse définitive en 1463.

L'oeuvre de Villon conjugue l'aveu autobiographique et les remarques topographiques. L'enceinte de Charles V, achevée en 1383, circonscrit Paris; les portes de la Rive gauche étaient: Buci, Saint-Jacques, Saint-Victor, Gibard et Saint-Germain, celles de la Rive droite: Saint-Antoine, Saint-Martin, Montmartre et Saint-Honoré. Le plan gravé sur bois de Trushet et Hoyau (Montorgueil, 1550), permet de suivre Villon à la trace. Ce document cartographique est un guide, qui mentionne les mêmes noms de rues, de quais ou de marchés que Le Testament de Villon. Il devient aisé de se transporter dans le siècle de Villon, de situer son quartier natal, le couvent des Célestins, ainsi que tous les sites foulés par lui: l'Hôpital des Quinze-Vingt (Saint-Antoine), l'Abreuvoir Paupin (Louvre), la Borne du Pet-au-Diable (rue Lobeau)... La célèbre déclinaison des enseignes est localisée dans un lacin de ruelles où les tavernes (Boeuf Couronné, Cheval Blanc, Ane Rayé) alternent avec les maisons de plaisir (Hôtel de la Grosse Margot, le Gros Figuier, le Trou-Perette, la Vache troussée...)

L'oeuvre de François Villon est le fruit d'une intimité intense entre l'homme et la ville, et c'est un lieu commun que d'évoquer à cet égard Baudelaire ou Aragon. L'ancrage territorial du Lais et du Testament est le motif prioritaire de l'acquisition de la collection Sturm.

III. A. 2: L'édition Levet de 1489.

Le hasard a voulu que la collection Sturm soit mise en vente en 1989, soit cinq cents ans après l'édition princeps de François Villon par Pierre Levet. Un bref rappel des variations éditoriales de Villon révèle l'importance de cette date, et légitime sa commémoration. L'oeuvre de François Villon est contemporaine du tournant décisif que fut la diffusion de l'imprimerie. Disparu en 1463, il est probable que Villon n'ait jamais eu connaissance de l'édition Pierre Levet, peut-être était-il déjà décédé. En revanche, il accorda une extrême attention à la divulgation de son Testament, dont les pièces sont recueillies dans des copies distinctes. Ces copies sont les suivantes:

A: Bib. Arsenal, Paris. Ms 3523 pièce XII

C: Bib. nationale, Paris. Ms 20041 pièces IX, XII, XIV, XVI.

F: Bib. Royale, Stockholm. Ms 22 pièces II à IV, XI à XVI.

V: Bib. nationale, Paris. La Vallière, Ms 2548 pièce VII.

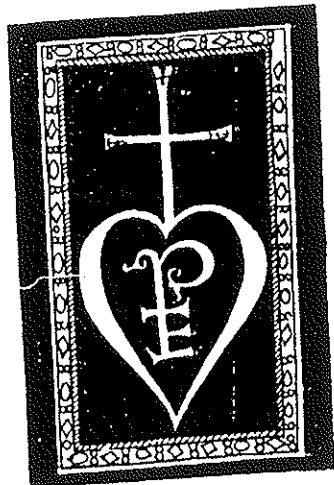
L'édition incunable de 1489 demeure parfaitement incompréhensible, si l'on songe, par exemple, qu'il existe des éditions originales imprimées de Rutebeuf ou Charles d'Orléans. En fait, les poèmes de Villon ont beaucoup circulé oralement, à en croire Marot qui, en 1533, rapporte que les vieillards connaissaient ses vers par coeur. De 1489 à 1533, Villon est édité 20 fois, de 1533 à 1542, 12 fois: son oeuvre rencontre un succès énorme, avant de sombrer dans un oubli long de deux siècles (Edition Le Coustelier, 1723).

L'intense activité éditoriale des débuts s'inspire de différentes copies, qui ont altéré le texte original; de nombreuses éditions sont fautives. Mais, pour accroître son retentissement, Villon sera-t-servi par la substitution progressive des caractères gothiques par les caractères romains? L'édition princeps de Levet satisfait une clientèle savante, celle des clercs en Sorbonne, habituée à la vieille écriture anguleuse; en 1533, l'éditeur Galliot du Pré propose la première édition en caractères romains. Faut-il pour autant conclure que la popularité de François Villon ait souffert ? C'est une question complexe sur laquelle les avis divergent, mais il convient, pour esquiver les schématismes, de ne pas surestimer la difficulté de lisibilité du caractère gothique, et aussi, de modérer le rôle vulgarisateur des caractères romains. D'un point de vue calligraphique, l'écriture gothique -main levée et usure rapide de la pointe causée par la "ductus", le mouvement du bras- est concurrencée par les formes élégantes de la

GRANT TESTAMENT..... (Le)

1489. In-4. Paris, P. Levet.

Le grant testament villon et le petit.
Son codicille. Le iargon & ses balades



Cy finist le grant testament
maistre francois villon. Son
codicille ses ballades & iargō
Et le petit testament. Impri
me a paris Lan mil. cccc. qua
tre vings et neuf.

LE GRANT TESTAMENT villon et le petit. || Son codi-
cille. Le iargon & ses balades.

[*A la fin :*] Cy finist le grant testament || maistre francois
villon. Son || codicille ses ballades & iargō || Et le petit testa-
ment. Impri || me a paris Lan mil. cccc. qua || tre vings et neuf.

In-4, goth., de (58) ff., fig. sur bois, signés a-cv, d-fc, g-ha. [Bibl. nat. Res. Ye
245 et Ye 238].

Cette édition, dont on ne connaît que les deux exemplaires de la Bibl.
nationale, est l'ÉDITION PRINCEPS de Villon. Elle a été publiée par *Pierre*
Levet et la marque du titre est celle de cet imprimeur.

Renaissance, et les belles minuscules du classicisme romain. Les poinçons italiens sont une invention de l'imprimerie, adoptée ultérieurement par la main. L'édition Galliot du Pré de 1533 rompt avec des habitudes de lecture, et ces caractères pouvaient restreindre le lectorat. Les années 1530 correspondent à une césure, et il faut garder en mémoire que les textes de Rabelais ont paru en gothique, pour toucher un large public. L'édition en lettres romaines devait aussi être la dernière, et effacer le souvenir des premiers éditeurs, Le Caron, Trepperel, ou Lotrian. Les petites plaquettes gothiques, composées de quelques feuillets seulement, répondaient à des exigences de débit, et assuraient une importante diffusion.

III. B. Modalités de l'achat.

L'achat de la collection Sturm tient d'une victoire "à l'arrachée"; tout fut fait pour acquérir les 400 pièces -éditions et ouvrages relatifs à Villon. Le catalogue de Sotheby's concernant la vente du 21 novembre 1989, à Londres, contenait au 4^o 152 une notice: "François Villon. The important collection of his works and related material formed by Rudolf Sturm..." Suivent dix pages de descriptions et d'illustrations. Mis à mal pour des raisons financières, les enfants de Sturm l'ont contraint à se séparer de sa collection, la seule condition posée était que la vente eût lieu en un seul lot. Monsieur Toulet, conservateur en chef de la Réserve des Imprimés à la Bibliothèque nationale n'a pas jugé intéressant de se porter acquéreur, et il oriente le représentant de Sotheby's en France vers la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, et plus particulièrement vers la B.H.V.P., qui possède une vingtaine d'ouvrages de Villon, et dont le directeur, Monsieur Jean Dérens est très connaisseur. L'information est parvenue au directeur des affaires culturelles, Monsieur Bruno Racine, le mardi 20 novembre à 18 heures; la vente commençait le lendemain à 11 heures. A Londres, il n'y a pas d'autre acquéreur intéressé. Le problème épineux du transfert des fonds publics est résolu, et après une vingtaine de conversations téléphoniques haletantes, les hypothèques douanières sont levées à midi. A 14 heures, la Direction des affaires culturelles donne l'ordre d'achat à Sotheby's; le fonds est adjudgé à la Ville de Paris pour la somme de 17 500 livres (220 000 francs). C'est incontestablement une opportunité financière.

L'acte de vente concernant le lot 152 du 21 novembre 1989 rappelle qu'au titre d'établissement public, géré par la Ville de Paris, l'opération bénéficie d'une exemption de T.V.A., et spécifie que "les oeuvres sont dans leur intégralité destinées à entrer dans les collections de la B.H.V.P. Aucune d'elles ne sera ni vendue ni échangée.

Elles seront communiquées sur place au public de la B.H.V.P."; suivent les signatures de François de Leyris, adjoint au chef du Bureau des bibliothèques, de Jean Dérens, conservateur en chef de la B.H.V.P.

III. C. La plus importante collection mondiale.

III. C. 1: Rudolf Sturm: la Villonmania

L'universitaire allemand Rudolf Sturm a consacré quarante années de sa vie à l'étude de François Villon, en plus de la réunion d'éditions multiples, il est l'auteur d'articles critiques et d'une bibliographie villonnaise. Il est difficile d'apprécier la cohérence biblioéconomique de sa collection, puisque aucun critère de sélection rigoureux n'a prévalu dans la constitution de sa bibliothèque. Parmi les 400 pièces acquises par la B.H.V.P., des éditions précieuses coexistent avec des éditions ordinaires; la production Villon rassemble, pêle-mêle, des éditions du XVI^e siècle, des éditions de poche contemporaines, des disques, des liasses de photocopies, des coupures de presse...Un instinct de conservation boulimique s'est cristallisé sur le nom de Villon, et cette condition semble être un visa suffisant pour entrer dans la collection Sturm. Collectionneur chaotique, Sturm a néanmoins constitué le plus important fonds mondial consacré à Villon, et offre à la B.H.V.P. la possibilité de devenir le site privilégié des études sur le poète.

III. C. 2: Vitalité du fonds François Villon.

Le conservateur en chef de la B.H.V.P, Monsieur Jean Dérens, est un homme lié aux spécialistes de Villon. Jean Favier, Michaël Freeman, Jean Dufournet... entretiennent des relations amicales et sont tombés d'accord pour que la B.H.V.P. devienne le siège d'une "Société des amis Villon", et accueille les chercheurs du monde entier pour assurer la parution de "Cahiers Villon". De plus, ces chercheurs, notamment Jean Dufournet, proposent de donner leurs propres ouvrages pour grandir le fonds Villon. Toutes les conditions sont réunies pour que le projet aboutisse, et gagne une réputation mondiale, à l'instar du fonds Pascal à Clermont-Ferrand ou du fonds Larbaud à Vichy. Infaillible démonstration qu'une municipalité, et la compétence de son personnel, peuvent dignement rivaliser avec le droit de préemption ou le dépôt légal qui sont la force et fondent la richesse de la Bibliothèque nationale.

DEUXIEME PARTIE

TRAITEMENT DU FONDS FRANCOIS VILLON

I. IDENTIFICATION DES OUVRAGES.

I. A. Les outils bibliographiques.

I. A. 1: Panorama historique des éditions de François Villon.

Un simple regard sur les 400 ouvrages réunis par Sturm ne manque pas d'éveiller une interrogation: quelle est la représentativité que donne cette collection du flux éditorial de François Villon? Les ouvrages anciens sont surtout détenus à la Réserve des Imprimés de la Bibliothèque nationale, en revanche, la collection Sturm représente bien les XIX^e et XX^e siècles.

Au XIX^e siècle, Michelet, Gautier, Nerval ont consacré quelques pages à Villon, mais l'écho éditorial fut restreint. On compte une petite dizaine d'éditions de Villon au XIX^e siècle, dont quatre seulement sont critiques et annotées, et traduisent le souci de parfaire la connaissance d'un poète déjà obscur à Clément Marot.

L'édition J.H.R. Prompsault a paru en 1832 à Paris, à l'imprimerie de Béthune; elle a fait l'objet de plusieurs réimpressions, mais c'est l'édition originale qui est entrée à la B.H.V.P. L'édition de P.L. Jacob Bibliophile a paru en 1854 dans la bibliothèque Elzévirienne de P. Jannet; elle a été réimprimée en 1866 à l'Académie des bibliophiles. Le fonds Villon possède l'édition originale. (Il est amusant que cet exemplaire entre à la B.H.V.P., quand on sait que les initiales P.L. cachent le nom de Paul Lacroix, conservateur à l'Arsenal et ancien compagnon de Jules Cousin...). L'édition La Monnoye a paru en 1867 chez E. Picard; et enfin, l'édition Auguste Longnon en 1877 chez Henri Menu, puis en 1892 chez Lemerre.

Toutes les éditions originales importantes du XIX^e siècle se trouvent donc rassemblées à la B.H.V.P. Pourtant, il importe de souligner que le mouvement éditorial a peu exploité François Villon, en un siècle où il aurait pu tomber sous le coup de la censure, de la Restauration ou de l'Empire (Loi du 21. 10. 1814 qui oblige les imprimeurs à déclarer leurs productions; Ordonnance du 24. 06. 1826 qui porte création d'un Bureau de censure et d'un Conseil de surveillance).

Tristan Tzara, Maurice Fombeure, Ezra Pound, Pierre Mac Orlan, Francis Carco, Philippe Soupault... sont quelques uns des poètes du XX^e siècle qui ont donné des préfaces à François Villon. Le XX^e siècle ressuscite l'oeuvre de Villon, et les éditions critiques se multiplient, en France et au-delà des frontières. Les éditions avec notices, glossaires, ou traduites en langue moderne sont innombrables; les plus réputées sont celles de J. Rychner et A. Henry, de A. Pauphilet, de L. Foulet, de P. Champion, de L. Thuasne, de P. Demarolle, de J. Dufournet et enfin de A. Mary. Le Lais et Le Testament sont proposés aux concours d'enseignement supérieur (agrégation, 1992), et attirent les éditeurs de poche autant que les éditeurs de livres d'art luxueux. Une telle inflation éditoriale ne se circonscrit pas aux 2000 vers de Villon, mais se nourrit de productions dérivées: romans historiques, autobiographies fictives, disques... Sans doute est-ce le mystère dont le poète a su s'entourer qui permet de susciter simultanément la glose philologique et la phantasmagorie médiévale. Les "intermittences" éditoriales de François Villon font de lui un cas, et doivent mûrir une réflexion sur les phénomènes de purgatoire.

I. A. 2: Les bibliographies générales.

Les 400 titres de la collection de Rudolf Sturm doivent faire l'objet d'un inventaire sommaire; cette identification, même succincte, est la première étape nécessaire au traitement du fonds. Un simple coup d'oeil empirique ne permet pas d'évaluer les points forts et les faiblesses du fonds. L'utilisation de bibliographies générales est indispensable puisque, long et minutieux, le travail de l'identification des ouvrages ne se révélera profitable que s'il permet de répertorier chaque exemplaire sur un registre interne.

Le Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres, par Jacques-Charles Brunet est une référence; cette bibliographie contient plus précisément les ouvrages "rares, précieux, singuliers". Le Brunet couvre une vaste tranche chronologique, depuis les incunables (1455) jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle (1860). Dans le premier classement, organisé par ordre alphabétique d'auteurs, 32 éditions de Villon sont répertoriées. Le Manuel de Brunet a surtout été utilisé pour confirmer la valeur bibliophilique de quelques ouvrages, dont une édition de la bibliothèque Elzévirienne (la fin du volume V comporte, en annexe, les notices des auteurs imprimés en petit format par les Elzévir).

Le Manuel de l'Amateur de Livres du XIX^e Siècle (1801-1893), par Georges Vicaire, est une bibliographie sélective et critique d'ouvrages bibliophiles. Seuls deux titres font l'objet d'une notice, dont l'édition Prompsault de 1832. La notice concernant cet ouvrage est satisfaisante par sa complétude: elle mentionne les caractéristiques du livre, dont la justification de tirage, le prix, la collation, l'historique de la collection...

Le Manuel Bibliographique de la Littérature Française du Moyen-Age, par Robert Bossuat, se singularise par son organisation, déterminée par genres littéraires. Un index précieux permet de retrouver les éditions de Villon au chapitre VII, consacré au "lyrisme personnel"; ce chapitre donne les notices des éditions séparées du texte, mais aussi les références d'études critiques et de traductions. L'ouvrage de Bossuat s'étend jusqu'à une période contemporaine (1951), ce qui lui confère une grande richesse. La collection de Sturm comprend un peu plus de 100 titres sur les 160 recensés par Bossuat.

Le Catalogue Général des Imprimés, de la Bibliothèque nationale (France: Auteurs) doit être complété par la consultation du Supplément Auteurs (1960-69), et par le C.D.-Rom Opale (1970-88). La bibliographie de la Bibliothèque nationale est l'instrument qui, le plus, tend à l'exhaustivité, en raison du dépôt légal. Il est nécessaire de manier les trois parties (Catalogue, Supplément, Opale) pour dresser un recensement rétrospectif complet. Le classement alphabétique Auteurs recense 229 notices à François Villon, le Supplément, 23, et Opale, 32 notices. Tous les titres français sont répertoriés, y compris les traductions parues en France; en revanche, l'utilisation de cette bibliographie demeure insatisfaisante pour couvrir la collection Sturm, composée pour moitié de titres parus à l'étranger.

I. A. 3: Les bibliographies de François Villon.

L'inventaire de la collection Sturm a été rendu plus facile par l'utilisation des bibliographies suivantes:

La première bibliographie consacrée à Villon est l'oeuvre de P. Morabito et G. A. Brunelli: Bibliografia Villoniana (Milano: Marzorati, 1961. Pp. 212-240). Elle recense, jusqu'en 1959, 600 éditions. Cet instrument bibliographique suit un classement chronologique, mais la représentation des titres étrangers est lacunaire.

La bibliographie parue en 1990 chez Garland Publishing (New-York), François Villon, a Bibliography, par Robert Peckham comporte près de 2000 notices, des origines à 1988. Le classement défini par Peckham est pointu: manuscrits, incunables, éditions imprimées, traductions, études critiques, morceaux choisis, biographies, articles de presse. Quatre index (auteurs, éditeurs, traducteurs, sujets) peuvent faciliter les recherches, mais en fait, l'organisation très morcelée de cette bibliographie rend son utilisation difficile.

C'est la bibliographie de Sturm lui-même (François Villon, K. G. Saur, München, 1990) qui a été retenue comme outil de base. L'ouvrage de Rudolf Sturm suit un classement strictement chronologique, de 1489 à 1988, où les oeuvres complètes, les études critiques et les biographies se côtoient. Un tel classement n'est pas limitatif, ou obtus; les 6000 références bibliographiques sont organisées dans des index judicieux et multiples: index des auteurs (préfaciers et commentateurs), index des traducteurs, index des artistes et des illustrateurs, index des sociétés d'édition, clubs du livre et autres institutions, index des pays de parution (couverture internationale comprenant les traductions et les textes français parus à l'étranger), et enfin un répertoire des éditions de bibliophilie. La bibliographie de Sturm représente une somme de travail et un instrument irremplaçables pour tous les amateurs de Villon. (Pourtant, quelques rares ouvrages ne sont identifiés nulle part, cette question sera abordée plus loin).

— Le grand Testamēt maistre François Villon et le petit son codicille avec le jargon et ses ballades. — *Cy finist le testament... imprime a Paris en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de l'escu de France* (par la V^e de Jean Trepperel et Jean Jannot), sans date, pet. in-8. de 48 ff.

On trouve aussi cette édition jointe au Pathelin, également sans date (Catalogue de Solesmes, n° 665). Elle doit avoir paru vers 1520 ; vend. 96 fr. Aimé Martin, en 1847.

BRUNET

4631. *L'Œuvre de Fr. Villon, édition en vieux français et version en français moderne*, par Raoul MORTIER. Illustr. de Marcel Jeanjean. [*La Vie de Fr. Villon* par Georges Huisman], Paris, 1937.

BOSSUAT

Le Petit et le Grant Testament. Les Cinq Ballades en jargon et des poésies du cercle de Villon, etc. Reprod. fac-sim. du ms. de Stockholm; introd. de Marcel Schwob. *Champton*, 1905, in-8. Tir. à 100 ex. 1/2 vélin c., n. r. (G., 21 déc. '55, 467) : 2.100 fr. — Vélin de Lolaeiller, n. r. (G., 18 déc. '56, 184) : 3.000 fr.

GROLIER

— Contre les médisants de la France (Ballade inédite de maistre François Villon). (A la fin : *Imprimerie de Ducezsois, 55, quai des Grands-Augustins (Près le Pont-Neuf)*, s. d. (1840), in-8.

2 pp. n. ch. — On lit au bas de la 1^{re} page la note suivante : « Cette ballade vient d'être réunie aux œuvres seules complètes de maistre François Villon (prix 5 fr.), édition Prompsault, que possède Chailamel, éditeur, 4, rue de l'Abbaye. Elle a d'abord été publiée dans *La France littéraire* ».

V. *Bibliophiles (Académie des)*, *Bibliothèque celtique*, *Bibliothèque gothique*, *Classiques français (Jouaust)*, *Collection Jannet-Picard* et *Collection Lécuyer*.

VICAIRE

85. — Les Œuvres de Maistre François Villon : les Lais, le Testament, Poésies diverses, présentées dans leur texte définitif par Albert Pauphilet, ... et ornées de bois gravés par Ch. Picart Le Doux. — Paris, *Éditions nationales*, 1945. In-4°, 192 p., fig., pl.

[Rés. m. Ye. 418

(La préface de Pauphilet est différente de celle de l'édition de 1925. — Avec un glossaire. — Ne contient pas le Jargon.)

BIBLIOTHEQUE
NATIONALE

Villon, François :

Ballade des dames du temps jadis [enreg. sonore] .
Regrets de la Belle Heaumière . Ballade et doctrine de
la Belle Heaumière aux filles de joye / Villon . poemes
dits par Alain Cuny Paris Musidisc Europe 1
disque gravure universelle. 33 t m . 30 cm
(Poetes immortels)
Contient aussi Ballade des femmes de Paris .
Ballade que donna Villon a un homme nouvellement
marie . Les contradictifs de Franc Gontier
FLDX 615

0002992MD8

> 84014 VILL 2 <

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE
D'INFORMATION

326 *Villon, François: The Poems of François Villon. Translated by Henry de Vere Stacpoole.*
New York: John Lane Company, 1914. — XII, 299 p.

STURM

E 1945d. *François Villon. Le Lais. Le Testament. Poésies diverses.* Œuvres illustrées par Noël Feuerstein. Paris: Editions du Dauphin, 1945.

PECKHAM

I. B. Choix d'un cadre de classement.

I. B. 1: Définir les caractéristiques du fonds.

Le travail de l'identification correspond à une première prise de connaissance du fonds: l'inventaire sommaire qui en a été dressé constitue un document de prospective pour la suite du traitement. Il fait apparaître une vue plus synthétique du fonds, complémentaire à la manipulation particulière de chaque ouvrage. Le cadre de classement doit être établi en vue de satisfaire des exigences de fonctionnalité, et de respecter l'originalité du fonds. Or, la collection Sturm pose un problème majeur: l'absence de critères de sélection. Il est difficile d'apprécier la cohérence biblioéconomique d'un fonds hétéroclite; l'inventaire confirme d'ailleurs l'impression initiale de dispersion. Comment donc, séparer l'ivraie du bon grain? C'est-à-dire, dégager la personnalité du fonds sans briser son intégrité? En effet, le projet du conservateur en chef, d'élaborer un fonds Villon destiné à s'accroître, excluait d'emblée une dissémination des ouvrages... L'enjeu est donc de trouver un cadre de classement qui harmonise la coexistence de tous les livres, ceux tirés à une dizaine ou à des centaines de milliers d'exemplaires, les oeuvres complètes, les traductions, les fac-similé, les romans, les pièces de théâtre etc...

I. B. 2: Hypothèses de classement.

L'obstacle majeur au traitement du fonds réside donc dans sa multiplicité. La diversité réfléchiée par l'inventaire conduit à proposer plusieurs hypothèses de classement, l'importance des titres étrangers constituant un axe articulatoire obligé. Trois hypothèses doivent être examinées.

hypothèse n° 1

I. OEUVRES DE FRANCOIS VILLON

I. A. France

- (1): oeuvres complètes
- (2): pièces séparées
- (3): ouvrages illustrés

I. B. Europe occidentale (Suisse, Belgique, Angleterre...)

I. C. Europe du nord (Danemark, Suède, Norvège...)

I. D. Europe du sud (Espagne, Italie, Grèce)

I. E. Europe centrale (Pologne, Roumanie, Hongrie..)

I. F. Autres (Amérique, Canada, Argentine...)

II. ETUDES SUR FRANCOIS VILLON

II. A. France

- (1): ouvrages
- (2): articles
- (3): mélanges, congrès, colloques...

II. B. Europe occidentale

II. C. Europe du nord

II. D. Europe du sud

II. E. Europe centrale

II. F. Autres

III. OEUVRES INSPIREES PAR FRANCOIS VILLON

III. A. France

- (1): romans
- (2): théâtre
- (3): divers (disques, affiches...)

III. B. Europe occidentale

III. C. Europe du nord

III. D. Europe du sud

III. E. Europe centrale

III. F. Autres.

hypothèse n°2

I. EDITIONS DE MANUSCRITS

II. OEUVRES COMPLETES ET LEURS TRADUCTIONS

II. 1: Incunables

II. 2: Editions classées dans l'ordre chronologique,
éventuellement sous le nom de leur éditeur

III. OEUVRES CHOISIES OU EXTRAITS

III. 1: France, ordre chronologique

III. 2: Traductions, ordre chronologique

III. 2. a: Europe occidentale

III. 2. b: Europe du nord

III. 2. c: Europe du sud

III. 2. d: Europe centrale

IV. OEUVRES SEPARÉES ET LEURS TRADUCTIONS

IV. 1: Le Testament

IV. 1. a: Europe occidentale

IV. 1. b: Europe du nord

IV. 1. c: Europe du sud

IV. 1. d: Europe centrale

IV.2: Les Ballades

IV. 2. a: Europe occidentale

IV. 2. b: Europe du nord

IV. 2. c: Europe du sud

IV. 2. d: Europe centrale

IV. 3. Ballades séparées

IV. 3. a: Europe occidentale

IV. 3. b: Europe du nord

IV. 3. c: Europe du sud

IV. 3. d: Europe centrale

IV. 4. Le Jargon Jobelin

IV. 4. a: Europe occidentale

IV. 4. b: Europe du nord

IV. 4. c: Europe du sud

IV. 4. d: Europe centrale

IV. 5. Les Repues Franches

IV. 5. a: Europe occidentale

IV. 5. b: Europe du nord

IV. 5. c: Europe du sud

IV. 5. d: Europe centrale

hypothèse n°3

I. FRANCE

I. 1. Editions

I. 1. a: éditions anciennes

I. 1. b: éditions modernes

I. 2. Ouvrages illustrés (ordre chronologique)

I. 3. Etudes

I. 3. a: ouvrages

I. 3. b: articles

I. 3. c: romans historiques

I. 4. Divers

I. 4. a: catalogues d'expositions

I. 4. b: affiches

I. 4. c: coupures de presse

I. 4. d: disques

II. EUROPE OCCIDENTALE (Allemagne, Angleterre, Suisse...)

II. 1. Editions

II. 1. a: éditions anciennes

II. 1. b: éditions modernes

II. 2. Ouvrages illustrés (ordre chronologique)

II. 3. Etudes

II. 3. a: ouvrages

II. 3. b: articles

II. 3. c: romans historiques

II. 4. Divers

II. 4. a: catalogues d'expositions

II. 4. b: affiches

II. 4. c: coupures de presse

II. 4. d: disques

III. EUROPE DU NORD (Danemark, Suède, Norvège...)

ibid.

IV. EUROPE DU SUD (Italie, Espagne, Grèce...)

ibid.

V. EUROPE CENTRALE (Hongrie, Roumanie, Pologne...)

ibid.

Les trois classements ont été soumis au conservateur en chef; c'est le plan développé dans l'hypothèse n° 3 qui a été retenu. Ce cadre de classement est celui qui, le plus, privilégie les entrées par pays, et la nature de la collection Sturm soubasse parfaitement cette logique. Compte tenu de l'éclectisme du fonds considéré, aucun cadre de classement ne peut être parfaitement adéquat; la réduction des disparités passe par un choix, arbitraire, qui agira sur l'orientation des recherches ultérieures. Pourtant, le classement n° 3 est le moins imparfait des compromis: l'orientation plurilingue est souple, et permet une intégration aisée des nouveaux titres; la réunion des oeuvres complètes et des pièces séparées limite les recoupements et les redondances; et enfin, la césure entre les textes originaux et les études critiques est nette.

II. LE CATALOGAGE.

II. A. Autorité des normes de description bibliographique

Le catalogage établit un trait d'union entre le lecteur qui a accès aux fichiers, et les ouvrages qui sont cachés dans les magasins. Les recherches du simple curieux comme celles du bibliographe chevronné seront facilitées par la précision des notices catalographiques. A la B.H.V.P. les lecteurs se repèrent avec aisance, et remplissent sans difficulté leur bulletin de commande. Pourtant, dans leur grande majorité, les notices ont été rédigées dans les années cinquante, elles sont souvent manuscrites, et rarement conformes aux règles de normalisation de l'AFNOR.

L'opération du catalogage du fonds François Villon a été conduite selon le cadre de classement défini plus haut, et en conformité avec les normes en vigueur. Les bibliographies de François Villon constituent une aide précieuse pour la rédaction du pavé I.S.B.D., mais elles ne doivent en aucun cas exclure un catalogage de première main, c'est-à-dire livre en main. En effet, les notices de Sturm, par exemple, ne suivent ni l'ordre ni la ponctuation des sept zones, la zone de collation omet d'indiquer le format, le numéro ISBN n'est pas mentionné... Conformément à la tradition de la B.H.V.P., le format n'a pas été porté en centimètres, mais selon la taille: in-4°, in-8°, in-F°... Par ailleurs, les notices ont été rédigées deux fois, avec pour entrées, d'abord une vedette auteur, puis une vedette illustrateur.

II. A. 1: Catalogage des monographies selon la norme Z. 44. 050. (décembre 1989).

La vedette nom de personne est le nom de l'auteur, l'élément d'entrée est le titre propre:

VILLON (François)

VIL 1743

VILLON, François: Opere/ traduzione di Attilio Carminati e Emma Mazzariol.- Milano: Arnoldo Mondadori editore, 1981. in-8°, 608 p.

(Biblioteca collana economica di Classici)

ISBN 88-7033-017-6



II. A. 2: Catalogage des monographies anciennes selon la norme Z. 44. 074. (octobre 1986).

En l'absence de normes recommandées par l'AFNOR, la rédaction de l'ISBD(A) n'est pas pour autant exempte de règles; la notice suivante en témoigne:

VILLON, François

Rés. 901 676

Les II oeuvres II de François Villon II A Paris II
De l' Imprimerie d' Antoine-Urbain II Coustelier,
Imprimeur-Libraire de II S.A.R. Monseigneur le Duc
d'Orléans II M.DCCXXIII II Petit in-8°, 5 Ff. non
chif. et 112-64-66 Pp.



Pourtant, il a été jugé préférable de suivre les recommandations de la norme; le même exemplaire est catalogué comme suit:

VILLON, François

VIL 51

- Les oeuvres de François Villon.- A Paris: de
l'Imprimerie d'Antoine-Urbain Coustelier, 1723.-
112 p. (Sig A8-G4); in-8°.

Empreinte: u-ti g-b e-e mi-s (3)

MDCCLXXIII



II. A. 3: Catalogage des enregistrements sonores selon la norme Z. 44, 066. (décembre 1988).

Le fonds Villon comporte quinze disques de poèmes chantés; il ont été catalogués comme suit:

VILLON, François

VIL IV. 14

François Villon: Versuch eines Portraits/ Hans-Jürgen Merziger und Siegfried Kessler.- Pulheim: Electrola, 1986.-
1 d. : 33 t; 30 cm.



Dans l'ensemble, un souci d'homogénéité a présidé à l'élaboration des notices du fonds Villon; cependant les normes ne préservent pas complètement d'une part d'arbitraire: à l'exception des mentions obligatoires, toutes les informations ne revêtent pas la même valeur intrinsèque. La nature de l'établissement- la B.H.V.P.- privilégie une optique historique au nom de laquelle il est possible d'omettre les responsabilités secondaires, mais indispensable de mentionner l'imprimeur ou la justification de tirage...C'est en vertu de ce même principe scientifique que les notices ont été redoublées avec une vedette illustrateur; bien souvent, les notices sont "inflexibles" et reflètent l'identité de la bibliothèque.

II. B. Intégration du fonds Villon au fichier manuel

II. B. 1: Intégration des notices B.H.V.P. dans le fonds Villon.

Le fichier auteurs de la B.H.V.P. comportait, avant l'achat de la collection Rudolf Sturm, vingt-deux notices sur Villon. Certains de ces ouvrages sont conservés à la Réserve: il s'agit de deux éditions de Clément Marot (Galiot du Pré, Jean Macé), de l'édition Moetjens de 1742, c'est-à-dire d'ouvrages exceptionnellement rares, et dont chaque exemplaire est identifié en singulier. Monsieur Jean Dérens a jugé nécessaire d'insérer ces vingt-deux titres à la collection nouvellement acquise. La bibliographie de Rudolf Sturm a permis d'identifier ces ouvrages afin de rénover leurs notices catalogographiques respectives, en accord avec les normes de l'AFNOR.

II. B. 2: Le choix de la cotation.

La description bibliographique des ouvrages de Villon amène la question de la cotation. Il n'est pas possible, au sein de la B.H.V.P., d'adopter une classification établie telle que la C.D.U. ou la Dewey. La cotation doit épouser le cadre de classement retenu, et permettre une localisation rapide par les magasiniers. La solution la plus simple était de conserver la numérotation de Sturm, et de l'attribuer aux ouvrages déjà présents à la B.H.V.P. Le classement par pays, complété par un sous-classement chronologique, donne donc une cotation discontinue, mais croissante. Ainsi, pour les titres italiens, VIL 210 (première traduction du Testament, par Morici, 1903) précède VIL 233 (traduction par Bonfiglio, 1907), suit VIL 866 (traduction par Brunelli, 1953) etc... jusqu'à VIL 1743 (traduction par Carminati, 1981). Tous les titres italiens sont disposés ensemble sur les rayonnages, et dans le fichier manuel, des fiches intercalaires portant mention des pays sont insérées au tiroir Villon.

Une dizaine d'ouvrages n'a pas pu être identifiée: publications marginales, ou soumises à la censure dans les anciennes démocraties populaires, ces ouvrages sont affectés d'une cote supérieure à la dernière numérotation de Sturm. La bibliographie de Sturm s'achève au numéro 1895; dans l'hypothèse où un supplément cumulatif soit publié dans les années à venir, il est préférable de laisser une marge de 100 numéros. De cette façon, un titre polonais non identifié, paru en 1983, est affecté de la cote VIL 1996, succédant à la traduction polonaise de 1981, cotée VIL 1756. En revanche, l'intégrité du fonds Sturm sera préservée: les nouvelles acquisitions, bien que rangées parmi les ouvrages Sturm, recevront une cote B.H.V.P.

Les éventuelles destinations d'ouvrages précieux en direction de la Réserve n'a pas constitué un obstacle pour l'emplacement physique du fonds. Comme beaucoup de bibliothèques, la B.H.V.P. rencontre des problèmes d'espace, et la Réserve est réduite. Un compromis a été trouvé grâce à la présence de rayonnages grillagés le long du couloir menant à la Réserve; ces rayonnages étaient occupés par des formulaires et des fournitures, déplacés dans des armoires plus adéquates. Ainsi, le fonds Villon bénéficie de la sécurité accordée aux ouvrages rares de la Réserve: il est protégé des vols, et, situé au nord, dans une aile fraîche de l'Hôtel d'Angoulême, les conditions climatiques (température: 18 °C; humidité: 55%; éclairage: inférieur à 50 lux) sont réunies pour sa bonne conservation. Les quinze rayonnages dégagés accueillent à présent l'intégralité du fonds François Villon; l'ordonnement des livres est simplifié du fait que tous, ou presque, sont des in-8°, les très rares in-F° sont disposés à plat, dans le bas d'un meuble à plans.

II. B. 3: Taux de recouvrement et récupération de notices. (graphiques)

L'établissement de taux de recouvrement comparatifs entre la B.H.V.P., la B.P.I. et la B.N. permet de constater que le fonds Sturm constitue la plus importante collection mondiale. Il convient pourtant de préciser que ces contrastes sont quantitatifs, et non pas qualitatifs. On ne doit pas s'étonner que peu de titres étrangers entrent à la Bibliothèque nationale, et souligner que ces derniers ont une valeur bibliophilique moindre par rapport aux incunables qu'elle détient. Les chiffres présentés sont issus, pour la B.N, du Catalogue Général des Imprimés, du Supplément et d'Opale, et pour la B.P.I., des catalogues papier auteurs et matières jusqu'en 1988, puis du catalogue informatisé.

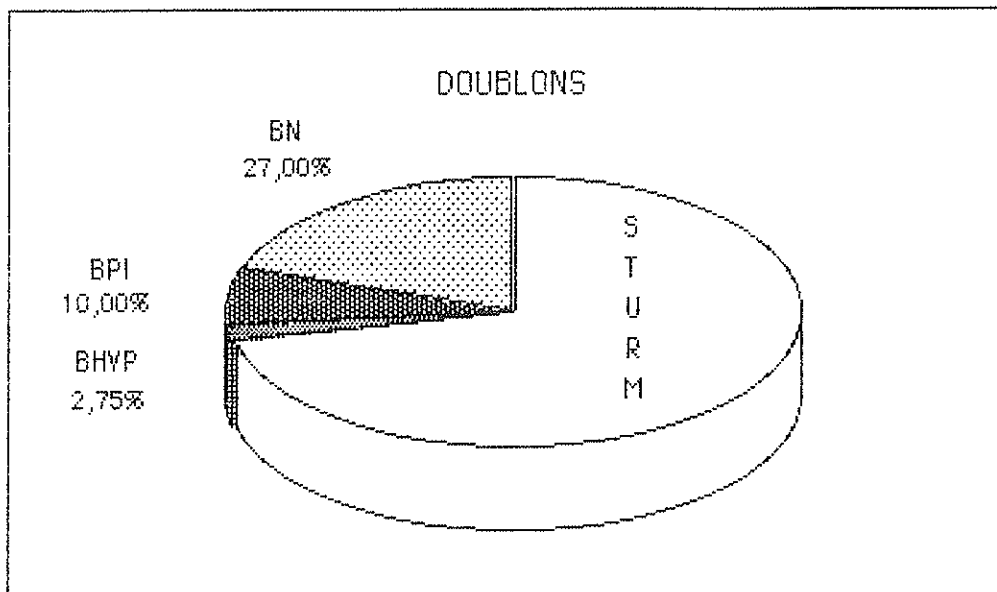
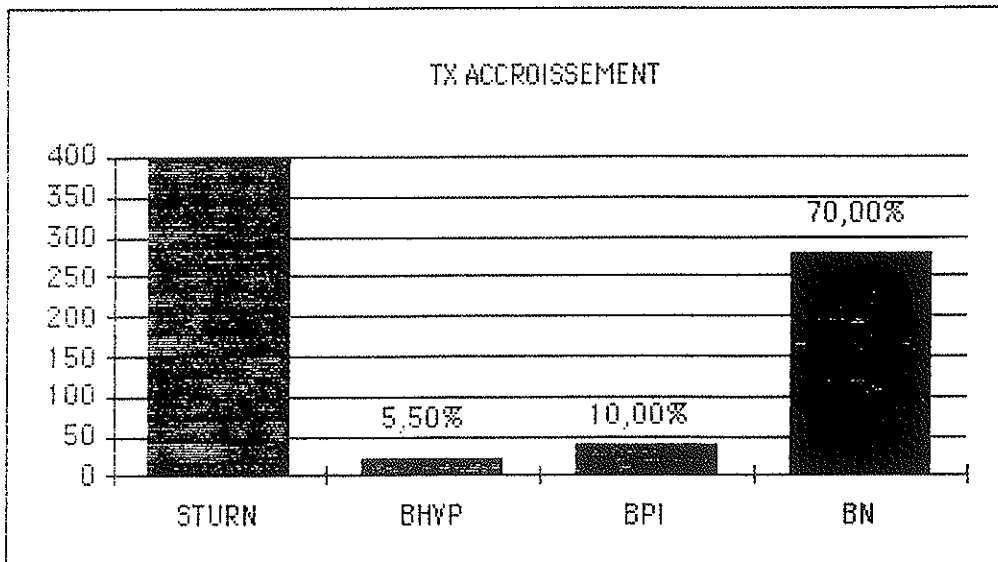
II. B. 4: Les doublons. (graphiques)

Peu nombreux, les doublons concernent essentiellement des éditions précieuses, d'où l'intérêt particulier qu'ils revêtent pour les communications. Par ailleurs, la bibliographie matérielle considère que deux livres anciens ne sont jamais parfaitement identiques; toute étude doit s'appuyer sur l'examen de plusieurs exemplaires.

TAUX DE RECOUVREMENT DOUBLONS

ENRICHISSEMENT

COLLECTIONS	ACCROISSEMENT	TAUX	DOUBLONS	TAUX
STURN	400		400	
BHVP	22	5,50%	11	2,75%
BPI	40	10,00%	40	10,00%
BN	280	70,00%	108	27,00%



TROISIEME PARTIE

EXPLOITATION DU FONDS FRANCOIS VILLON

I. UN FONDS BIBLIOPHILIQUE.

I. A. Cote bibliophilique de François Villon.

I. A. 1: Les plaisirs variés du bibliophile. (Typographie, illustration, éditions originales...)

Le mot de bibliophile peut recevoir autant d'acceptions que d'individus qu'il désigne. Aucune règle ne régit la passion d'amateurs qui se livrent querelle pour imposer leurs critères d'appréciation: la typographie, l'illustration, la justification du tirage... Certes, la beauté, la rareté et l'intérêt d'un livre définissent le plus souvent sa cote bibliophilique; mais la notion même de bibliophilie est porteuse de désaccords: certains ne jurent que par la condition Trautz, d'autres par la condition belge, d'autres encore par la condition Vandérem... Des catégories spécifiques sont distinguées, allant jusqu'à la personnalisation du livre, recherchée par les collectionneurs du XIX^e siècle. Démêler les batailles doctrinales des bibliophiles serait trop long, mais il n'est pas inutile d'évoquer ici les traits distinctifs d'exemplaires susceptibles d'éveiller leur engouement.

Editions originales, préoriginales ou préfaçons... Fernand Vandérem a imposé la vue selon laquelle le cabinet de l'amateur doit réunir des ouvrages modernes. L'histoire bibliophile est riche d'anecdotes polémiques concernant les feuillets parus dans les journaux, les éditions originales falsifiées, les textes romantiques français imprimés à moindre prix en Belgique... L'édition de Pierre Levet de 1489 est conservée à la Bibliothèque nationale, mais le collectionneur de Villon peut se satisfaire d'éditions ultérieures rendues inédites par l'établissement du texte, l'appareil critique... Ainsi, l'édition préparée par André Lanly, en 1969, et vouée à une autorité et une prospérité considérables (Quinze éditions en dix ans), serait aujourd'hui convoitée par le bibliophile (collection Sturm: VII. 1268).

Le caractère typographique constitue un autre critère d'appréciation, et, selon son siècle de prédilection, le bibliophile cherchera des poinçons spécifiques: Fourriers au XVIII^e siècle, Didot au XIX^e siècle... La collection Sturm illustre parfaitement le souci de l'art typographique, le XIX^e siècle en général, d'ailleurs (Hugo, Michelet, Huysmans...), redécouvre le Moyen-Age et remet à l'honneur la gothique. Bien que Villon ait été imprimé en lettres rondes par Galiot du Pré, ses vers sont retranscrits comme sur les anciennes plaquettes gothiques ou sur des fac-similé fidèles. Au XIX^e

siècle, l'art typographique se diversifie grâce au machinisme, et le passage d'une composition en pages à une composition en paquets est marqué par l'avènement des caractères Didot (le gras Vibert français, le gras étroit Deberny), puis par la mode Elzévirienne.

La justification du tirage est l'indice de la rareté du livre, et parfois le seul intérêt du bibliophile. Un tirage moyen de 200 exemplaires est, à la B.N., la condition requise pour entrer dans la Réserve. La B.H.V.P. possède une importante quantité d'ouvrages numérotés. Les plus précieux d'entre eux sont tirés sur papier de Chine, Hollande ou Whatman.

Les plus célèbres des Ballades (des Pendus, de la Grosse Margot, de la Vieille Heaulmière) n'ont jamais cessé d'inspirer les illustrateurs. Depuis le temps des xylographies jusqu'à celui des livres de peintres, sa poésie a recue d'innombrables représentations. Le XIX^e siècle inaugure des nouvelles techniques comme la litographie (Aloys Senefelder, 1816), la gravure sur acier... Mais l'attraction pour l'époque médiévale inspire des livres illustrés de gravures sur bois. C'est une sorte de nostalgie, ou de parodie qui préside à l'exécution des motifs médiévaux (rosaces, vitraux...). Un livre en particulier illustre ce regain d'intérêt pour le style troubadour (VIL 347): il s'agit de l'édition parue en 1918 chez Ambroise Vollard, et illustrée par Emile Bernard. Cet artiste, proche de Gauguin et adepte du cloisonnisme, a gravé lui-même des bois par centaines pour Villon, et réalisé lettrines, fleurons, encadrements, enluminures... Ambroise Vollard, marchand de tableaux, est soucieux de personnaliser le livre (tirages réduits à quelques dizaines d'exemplaires, gouaches colorées par la main de l'artiste...), de lui donner un cachet inédit. Les illustrateurs de Villon se sont volontiers cantonnés dans sa période historique: Lebègue, Hémard ou Naudin ont aussi illustré Rabelais, Ronsard.

Certains bibliophiles n'expriment leur intransigeance que pour la qualité de la reliure. La bibliophilie rétrospective, c'est-à-dire qui exécute des copies de décors anciens, fut soutenue par Charles Nodier; l'oeuvre de Villon était toute désignée pour remettre à l'honneur les modèles anciens. Décors à la cathédrale, reliures mosaïquées, filets droits parallèles, dessins de broderie ou de boiserie... tels sont les motifs réalisés par Thauvenin, Vogel, Cuzin, Simier ou Bauzonnet. Ces relieurs de luxe sont les gouverneurs des modes bibliophiliques, où alternent les dos divisés en compartiments, les maroquins anglais rouge clair, bleu nuit ou vert Empire.

I. A. 2: Quels livres, à quel prix?

Moins un auteur est prolifique, plus sa cote bibliophilique est stable; c'est un phénomène souvent constaté dans les salles de vente. A l'exception des grands classiques de la littérature, comme Voltaire ou Hugo, et dont les éditions luxueuses atteignent des prix toujours élevés, le bibliophile est à l'affût des auteurs mal représentés. L'intégralité de l'oeuvre de Villon ne dépasse pas 2500 vers; sa couverture éditoriale date essentiellement du siècle dernier: ces deux raisons suffisent-elles à en faire un auteur prisé par les collectionneurs? Pour le savoir, il faut suivre les fluctuations marchandes de Villon depuis une vingtaine d'années. Les instruments retenus pour réaliser ce parcours sont: La cote internationale des livres, les Catalogues bibliographiques des ventes publiques (Matterlin), et les Argus du livre de collection. Entre 1964 et 1992, la circulation d'éditions de Villon n'a jamais faibli, en revanche, il est peu surprenant que les exemplaires mis sur le marché datent des vingt dernières décennies. Les titres mentionnés sont présents dans la collection Sturm.

1965: Le Testament. Ill. Gus Bofa. Artisans du Livre, 1947: 150 Frcs.

1965: Oeuvres. Ill. Dubout. Gibert Jeune, 1941: 95 Frcs.

1967: Oeuvres revues par Cl. Marot. Galiot du Pré, 1533: 4000 Frcs.

1967: Oeuvres. Ed. Adrien Moetjens, 1742: 420 Frcs.

1967: Oeuvres. Ill. Emile Bernard. A. Vollard, 1918: 400 Frcs.

1967: Le Testament. Ill. Gus Bofa. Artisans du Livre, 1947: 120 Frcs.

1970: Le Testament. Ill. Gus Bofa. Artisans du Livre, 1947: 200 Frcs.

1970: Oeuvres. Ed. Adrien Moetjens, 1742: 220 Frcs.

1972: Le Testament. Ill. Gus Bofa. Artisans du Livre, 1947: 130 Frcs.

1973: Oeuvres. Ill. Emile Bernard. A. Vollard, 1918: 420 Frcs.

- 1973: Ballades. Ill. Gérardin. Pelletan, 1896: 1150 Frcs.
- 1975: Ballades. Ill. Gérardin. Pelletan, 1896: 1740 Frcs.
- 1975: Ballades. Ill. L. et E. Pissarro. Hacon & Ricketts, 1900: 3800 Frcs.
- 1977: Ballades. Ill. Gérardin. Pelletan, 1896: 4700 Frcs.
- 1982: Oeuvres. Ill. Emile Bernard. A. Vollard, 1918: 3500 Frcs.
- 1982: Le Testament. Ill. Gus Bofa. Artisans du Livre, 1947: 2200 Frcs.
- 1985: Oeuvres. Ill. Emile Bernard. A. Vollard, 1918: 7500 Frcs.
- 1985: Ballades. Ill. Gérardin. Pelletan, 1896: 6000 Frcs.
- 1985 Le Testament. Ill. Gus Bofa. Artisans du Livre, 1947: 6500 Frcs.
- 1988: Oeuvres. Ill. Dubout. Gibert Jeune, 1941: 1800 Frcs.
- 1988: Le Testament. Ill. Gus Bofa. Artisans du Livre, 1947: 2400 Frcs.
- 1989: Ballades. Ill. Gérardin. Pelletan, 1896: 33 600 Frcs.
- 1990: Oeuvres. Ed. Adrien Moetjens, 1742: 2000 Frcs.
- 1990: Oeuvres. Ill. Emile Bernard. A. Vollard, 1918: 11000 Frcs.
- 1991: Oeuvres. Ed. Adrien Motjens, 1742: 2500 Frcs.

La cote bibliophilique de Villon n'est pas particulièrement onéreuse; les prix fixés, retenus pour exemples, concernent des éditions comparables. Il va de soi que des variations très importantes peuvent intervenir selon l'habillage (vélin d'Arches, de Lana, papiers Montval, Japon, couleur du maroquin, étui...), l'état (rousseurs, rognures...) et la provenance (dédicaces, Ex-Libris...). Les exemples montrent surtout que le bibliophile doit être plus avisé que fortuné pour se constituer une belle collection de Villonia. En revanche, les vieilles éditions demeurent très chères: l'édition de Marot, demandée par François Ier, et parue chez Alain Lotrian en 1542 a

été adjugée 7500 francs en 1972, et 12100 francs en 1982 (M^o Blache, Versailles); un exemplaire de l'édition Guillaume le Bret de 1542 a été vendu 20000 francs en 1983 (M^o Gaucher, Grenoble). Quant au dernier exemplaire des Oeuvres revues par Cl. Marot, et paru chez Galiot du Pré en 1533, il a été vendu en 1973 pour la somme de 35000 frcs.

I. B. Florilège bibliophilique du fonds François Villon.

Pour la constitution de sa collection, Rudolf Sturm n'a pas souhaité définir de limites strictes; les plus exigeants des bibliophiles, pourtant, parviendront à dégager des exemplaires représentatifs des grands courants de la bibliophilie. Collection chaotique, lacunaire, le fonds Villon de la B.H.V.P. demeure un témoignage séculaire des modes éditoriales; il est nécessaire d'examiner ses plus belles pièces.

I. B. 1: Les livres anciens.

VIL 17: Le Grant Testament de Maistre Francoys, imprimé entre 1520 et 1530 par Guillaume et Jacques Nyverd. Il s'agit d'un petit in-8^o, illustré d'une gravure sur bois, et dont deux autres exemplaires seulement sont connus (Bibliothèque nationale: Rés. YE 1303; Musée Condé de Chantilly: D-102). A l'instar des Le Caron ou Trepperel, la firme parisienne des Nyverd a imprimé de nombreuses plaquettes gothiques n'excédant pas vingt feuillets, le plus souvent de textes versifiés. (Guillaume Alexis, Guillaume Coquillart). Cet exemplaire est mentionné dans la bibliographie Tchermezine d'éditions originales et rares d'auteurs français.

VIL 24: Les Oeuvres de Francoys Villon de Paris revues et remises en leur entier par Clément Marot, imprimé par Galiot du Pré en 1533. Egaleme nt répertorié par le Tchermezine, cette édition est conservée à la B.N.(Rés. Ye. 1297), à la bibliothèque de l'Institut(Q. 325-A), et enfin dans la collection du Baron James Rothschild(Ms. 453). Ce petit in-8^o de 115 pages est exceptionnel à plusieurs titres: c'est la première édition contenant le "Prologue aux lecteurs" signé par Marot, et la première édition en caractères romains.

VIL 51: Les Oeuvres de François Villon, imprimé en 1723 par Antoine-Urbain Coustelier. Antoine-Urbain Coustelier doit sa célébrité à l'édition d'anciens poètes français, reliés en petits volumes et vendus trois livres pièce. La bibliographie Tchernévine dérive et reprend le Prologue de Marot, il comporte un "Avis sur cette nouvelle édition", anonyme, et une figure gravée au titre de V. Le Sueur. Certaines Ballades ont été identifiées comme étant d'Alain Chartier. Présente à la B.N., les avis divergent sur l'identité de l'éditeur: Eusèbe de Lanière, Père Jean-Antoine du Cerceau...

VIL 53: Oeuvres de François Villon, avec les remarques de diverses personnes. Cette édition, présente à la B.N.(Cat. N°35), provient des Pays-Bas, et en plus des Testaments et du Jargon, contient un "Avertissement de M. Le Duchat" et une "Épître dédicatoire", par Jean-Henry Samuel Forney. Imprimée à la Haye, cet exemplaire illustre parfaitement le rôle prépondérant de l'activité éditoriale française en Hollande, entre 1660 et 1780. L'exemplaire conservé à la B.H.V.P. est un petit in-8° composé des pièces liminaires et de trois parties paginées 228-70-90; le titre est en rouge et noir, le dos et les plats en maroquin tabac, et les six entre-nerfs sont richement ornements de fleurons dorés. Adrien Motjens est un libraire hollandais, qui comme Leers ou Van Duren, s'est entouré d'érudits français habilités à donner des éditions de qualité en langue française. La floraison du livre français en Hollande est aussi le fait de libraires français, comme Marc Michel Rey, Pierre Paupie ou Charles Levier.

I. B. 2: Le XIX^e siècle.

Le premier âge de la bibliophilie au XIX^e siècle correspond à la période romantique. C'est l'époque où les Garnier, Hachette, Paulin, Perrotin ou Hetzel éditent leurs contemporains: Hugo, Balzac, A. Dumas, E. Sue, Renan. Alors que la multiplication des textes élargit le lectorat, la production éditoriale ne privilégie que ses contemporains: entre 1800 et 1850, paraissent seulement cinq études sur Villon, et une édition critique, établie par J.H.R. Prompsault. L'âge romantique a produit des pièces bibliophiliques très recherchées, autant pour la qualité des illustrations (Tony Johannot, Meissonnier, Daumier, Grandville...) que pour les innovations en matière de reliure (maroquins à grain long, frontispices néogothiques, dos mosaïqués...). Alors que Notre-Dame de Paris, Le Moine, La Sorcière sont des succès de librairie qui charrient les images d'un Moyen-Age manichéen, là encore, l'engouement manifesté par les écrivains romantiques ressemble à une mode littéraire régie par des principes esthétiques; ils recréent plus qu'ils ne renouent avec la période médiévale. Le Moyen-

Age fournit des sujets aux romanciers, mais le mouvement éditorial suscité ne s'accompagne pas d'une réflexion sur ses poètes. Les écrivains du XIX^e siècle ne font qu'emprunter un décor au Moyen-Age.

Entre les années 1850 et 1896, le livre cherche à atteindre un public d'amateurs et les tirages restreints se généralisent. Les éditeurs comme Jouaust, Conquet ou Laumette veulent satisfaire une clientèle associée en clubs bibliophiles. En 1897, un volume des Oeuvres de Villon paraît illustré de compositions de Robida, à la librairie Conquet-Carteret. La Librairie des Bibliophiles, la Bibliothèque Elzévirienne, l'Académie des Bibliophiles, la Société des Amis du Livre, les Cent Bibliophiles... les petits cercles littéraires essaient, sous l'impulsion notamment de Paul Lacroix, dit le bibliophile Jacob. Le bibliophile Jacob, compagnon de Charles Nodier, est partisan d'imprimer des textes inspirés par l'histoire de France, mais surtout, s'il acquiert le surnom de "Roi de la science bibliographique", c'est en raison de ses innovations touchant l'architecture livresque: mélanges typographiques, ouvrages de grand luxe illustrés, fac-similé de manuscrits inconnus. La collection Sturm dispose de P.L. Lacroix, de l'édition parue en 1854 dans la collection de la bibliothèque Elzévirienne (chez Pierre Jannet), et de celle parue en 1866 à l'Académie des Bibliophiles. Les deux ouvrages figurent dans le manuel de Léopold Carteret, Le Trésor du bibliophile romantique et moderne: 1801-1875, qui est plus sélectif que le Manuel de Vicaire.

La dernière tranche chronologique du XIX^e siècle commence en 1896 et s'achève en 1914, cette période correspond à une renaissance du livre d'art. Au tout premier rang des éditeurs bibliophiles se dégage la figure de Pelletan, dont le commerce ouvre en 1896, au 125 du Boulevard Saint-Germain. C'est en 1896 aussi que paraît le recueil des Ballades de Villon, illustré par A. Gérardin et gravé par J. Tinayre (VIL 175). Cet ouvrage présente les caractéristiques du style Pelletan, soucieux d'allier dans la plus harmonieuse combinaison les illustrations, la typographie et l'esprit du texte. Adeptes de la gravure sur bois, Pelletan poursuit un objectif de beauté qui l'oblige à se doubler d'un critique d'art et d'un critique littéraire, et à soigner l'appropriation de la forme typographique à la pensée de l'écrivain. Chez Pelletan, tous les éléments du livre sont subordonnés au texte, car leur fonction est d'amener le plaisir de la lecture. Les Ballades éditées par Pelletan ont été composées sur des poinçons de Harlem, les faux-titres courants sont imprimés en gothique ancienne, des encres de différentes couleurs soulignent les particularités du texte, le tirage est réduit à 350 exemplaires, la reliure est protégée par un coffret... Pelletan fabrique donc des ouvrages de facture ancienne, sans tomber dans une imitation froide.

La collection Rudolf Sturm possède deux autres ouvrages représentatifs du regain bibliophilique fin de siècle; les ouvrages cotés VIL 186 et VIL 192 ont parus en 1900 et 1901 chez l'éditeur anglais Hacon & Ricketts. Les Ballades et les Autres Poésies ont été tirés chacun à 226 exemplaires, sur les presses à bras Eragny, destinées à des travaux artistiques: les encres rouge, noire et verte alternent entre des litographies signées par Lucien et Esther Pissarro.

I. B. 3: Le XX^e siècle.

Les ouvrages de bibliophilie les plus nombreux datent de ce siècle.

Dans la période immédiate à l'après-guerre, il convient de s'arrêter sur l'exemplaire VIL 387; cet ouvrage réunit les deux Testaments ainsi que des poésies diverses, il a paru en 1922 chez l'éditeur-imprimeur Léon Pichon. Léon Pichon a une prédilection pour les auteurs anciens (Villon, Louise Labé, Rabelais, Ronsard), et surtout il confie le travail de l'illustration aux graveurs Hermann Paul et Carlègle. Les caractères sont noirs et gras, les bois évoquent ceux des vieux imagiers (Hermann Paul illustra des Danses macabres), la veine archaïsante est cultivée. L'exemplaire conservé à la B.H.V.P. est le n° 141 des 960 tirés, il comprend 107 grandes gravures sur bois originales, sur papier de Chine.

La collection réunie par Sturm propose d'autres Villonia réalisées par les éditeurs d'art d'après-guerre: en 1920, Les Ballades sont éditées par Georges Crès (VIL 358) et illustrées par Hérouard; en 1924, les éditions des Quatre-Chemins tirent à 500 exemplaires le fac-similé de l'édition Levet de 1489... Mais il faudrait aussi s'arrêter sur Blaizot, Helleu et Sergent, Kieffer ou Blanchetière, qui tous, s'associent avec des relieurs et des illustrateurs pour recréer un cachet médiéval à leurs productions.

Entre les années 1920 et la seconde guerre, la bibliophilie connaît une renaissance de l'illustration. Il est de bon ton de déprécier la bibliophilie des années 20, pourtant si l'indice de rareté est la justification du tirage, peu de titres de Villon excèdent les 250 exemplaires. En 1925, Marcel Seheur édite des Ballades accompagnées de gravures et texte composés et coloriés par Maurice Berdon (VIL 431). En 1932, les frères Vauchez tirent les Ballades à la demande de l'éditeur Paul Cotinaud; tous les

exemplaires sont entièrement illustrés par André Collot et coloriés par Vairel sur papier de Montval. Bernard Naudin, dont la connaissance du monde forain et marginal devait l'attirer vers Villon, inventa avec Georges Peignot, en 1927, un caractère typographique de tradition, spécialement conçu pour Le Testament. L'exemplaire coté VIL 749 est un Testament illustré de 143 dessins de Gus Bofa- exécutés au pochoir, dont 27 planches hors-texte; il a paru en 1947 chez l'éditeur Artisans du Livre. Bofa, animateur du célèbre "Salon de l'Araignée", occupe une place prépondérante dans le livre illustré d'après-guerre, ses manifestations annuelles réunissaient les artistes les plus modernistes.

Depuis 1960, François Villon continue de susciter des innovations bibliophiliques. La collection Sturm détient deux ouvrages précieux. En 1974, le Club du Livre édite Les Escripts de Francois Villon, enluminés et calligraphiés par Guignard (VIL 1518); lettrines, vignettes, gothiques, encarts en feuillages... ce splendide travail d'orfèvre semble surgir d'un autre siècle. En 1977, la librairie Jean de Bonnot- A l'enseigne du canon, propose les oeuvres complètes de Villon, composées dans la gothique gravée par Jean du Pré, avec une présentation moderne en romain garamond (VIL 1632).

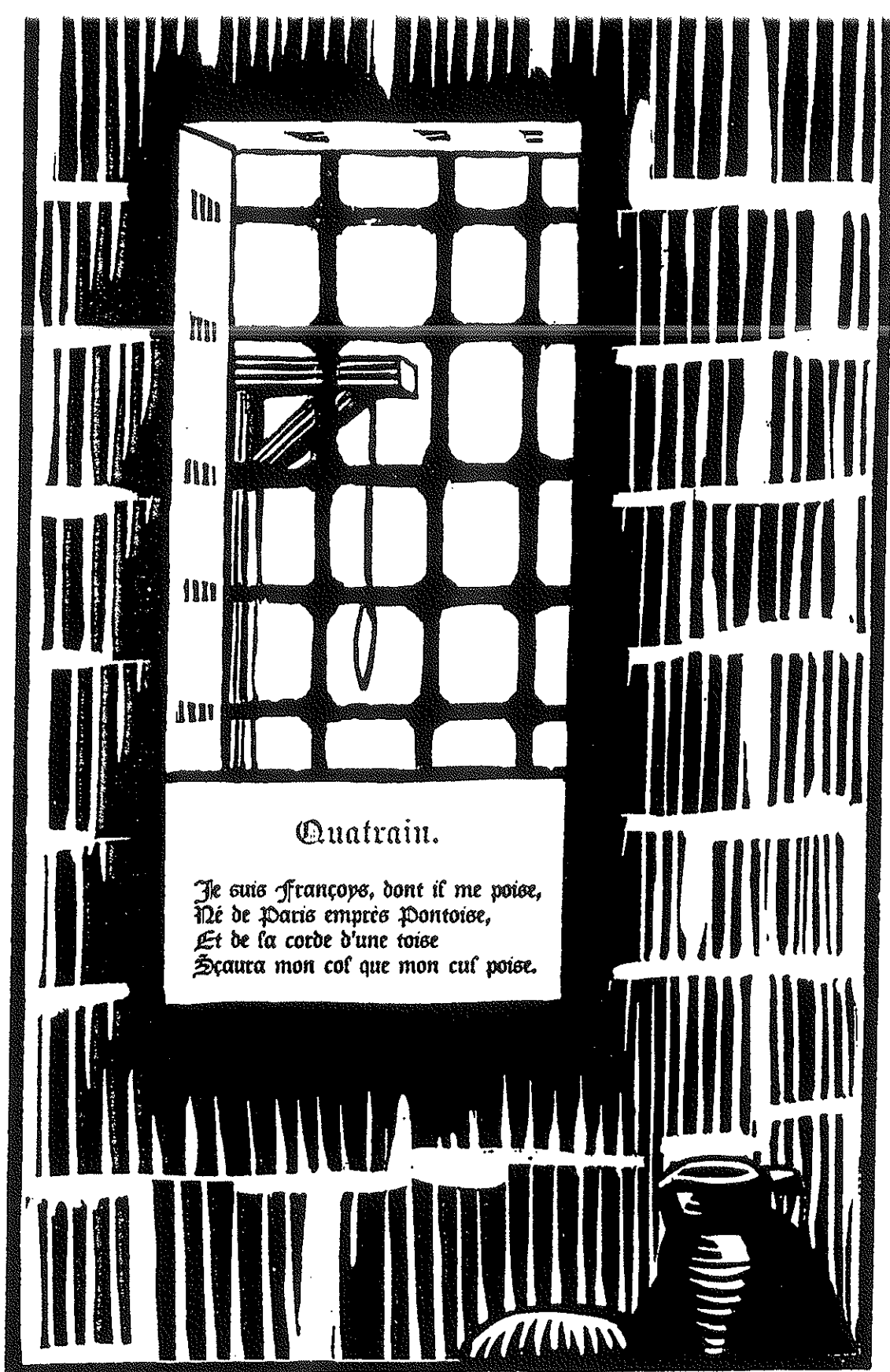
I. B. 4: La reliure: un art encouragé à la B.H.V.P.

Décor floral naturaliste, arabesques et arcades gothiques, ou sobriété géométrique, toutes les tendances bibliophiliques de François Villon sont représentées à la B.H.V.P. En effet, son conservateur en chef, Monsieur Jean Dérens, est un homme fêru de reliure, et déterminé à créer un fonds de reliure contemporaine. La reliure est le carrefour où se rencontrent les savoir-faire en matière de dorure, enluminure, marbrure... Tous les éléments qui font l'habillage du livre s'articulent et, dans la reliure contemporaine, s'ordonnent en incrustations, simulations optiques etc... L'édition des Ballades chez Edouard Pelletan et illustrée par Gérardin a été confiée à l'atelier de reliure de Mario Blin. La reliure est en plein veau noir, incrustée de bois plaqués en relief, gris et couleurs vives sur les deux plats. Le dos est décoré de mosaïques de box noir et couleurs pour former une partie du nom de Villon; l'intérieur est en agneau gris vert. Egalement formé à l'Ecole Estienne, le relieur suisse Hugo Peller s'est vu confié l'édition des Ballades de Hacon & Ricketts, illustrée par L. Pissarro. Il a façonné une reliure très originale, disposant dos à dos deux volumes, en plein chagrin rouge et noir inversés, l'encadrement est de filets d'or. De telles reliures doivent être considérées comme des expressions artistiques à part entière. Après ces commandes expérimentales,

la B.H.V.P. a obtenu l'assurance de la vitalité de l'art de la reliure, et veut promouvoir un grand prix de reliure contemporaine, en collaboration avec la Ville de Paris. En raison de la nature de ses fonds, ce sont essentiellement les titres de Villon, Michelet, Apollinaire ou Cocteau qui seront proposés aux relieurs (Renaud Vernier, Philip Smith, Michel Richard, Knoderer...).



Œuvres de François Villon



Quatrain.

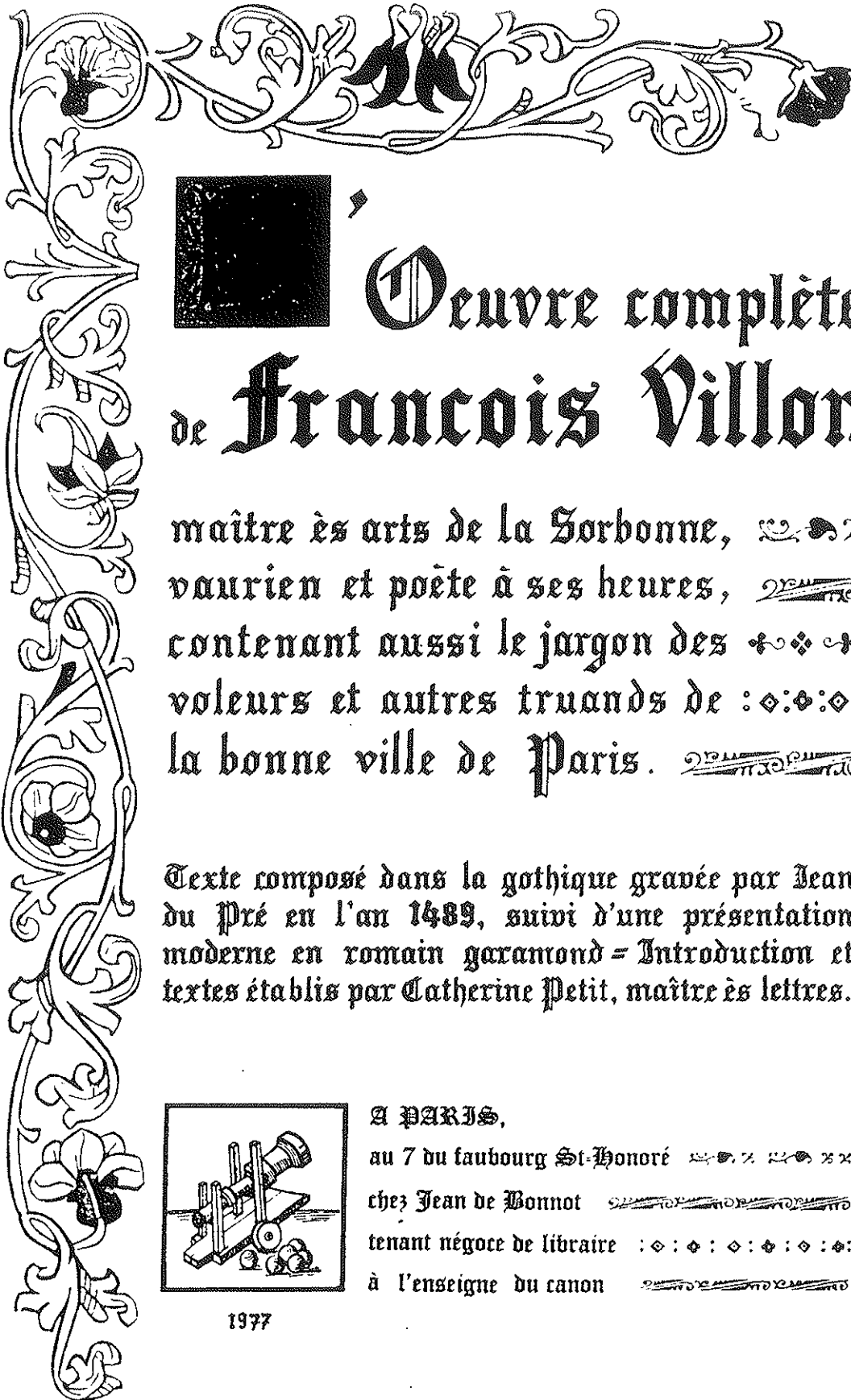
Je suis François, dont il me poise,
Né de Paris auprès Pontoise,
Et de la corde d'une toise
Sçaura mon col que mon cul poise.

cvi.






Foire ou soit de **C**onstantinobles
Emperier aux poings dorez,
Ou de **F**rance ly roy tresnobles
Sur tous autres roys decorez,
Qui pour ly grand **D**ieux adorez
Bastist eglises et couvens,
D'en son temps il fut honnorez,
Autant en emporte ly vens.



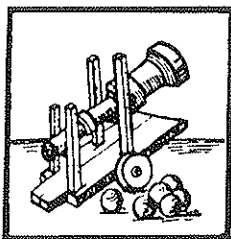
Qu soit de **V**ienne et de **G**renobles
Dy **D**aulphin, ly preux, ly senez,
Ou de **D**ijon, **S**allins et **D**olles,
Dy sires et ly filz aisnez,



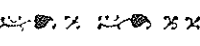
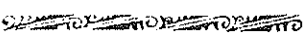

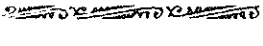
Œuvre complète
de François Villon

maître ès arts de la Sorbonne, 
 vaurien et poète à ses heures, 
 contenant aussi le jargon des 
 voleurs et autres truands de 
 la bonne ville de Paris. 

Texte composé dans la gothique gravée par Jean du Pré en l'an 1489, suivi d'une présentation moderne en romain garamond = Introduction et textes établis par Catherine Petit, maître ès lettres.



1977

A PARIS,
 au 7 du faubourg St-Honoré 
 chez Jean de Bonnot 
 tenant négoce de libraire 
 à l'enseigne du canon 

II. UN FONDS D'ETUDES ET DE RECHERCHES.

II. A. La légende François Villon.

II. A. 1: Enigme d'une destinée.

On accole volontiers à François Villon l'image du poète maudit: voyou génial et fugitif, père spirituel de Baudelaire ou de Genet. C'est une vue très limitée et dont il faut se préserver car les indices biographiques de François Villon -mais ne s'appellait-il pas Montfaucon, Des Loges, Mouton, ou Montcorbier?- sont épars. La collection rassemblée par Rudolf Sturm est le plus important fonds documentaire mondial sur François Villon, celui auquel pourra se référer toute la communauté scientifique villonienne. Peu de détails positifs sont à retenir de la vie du "povre escolier"; né en 1431, bachelier en 1449, licencié en 1452, voleur du Collège de Navarre en 1456, plusieurs fois gracié, Villon sème ses biographes à partir de 1463. La faculté, le cloître, les prisons, les tavernes constituent le décor de cette destinée éphémère; par la suite, selon ce que rapporte le Pantagruel de Rabelais, Villon aurait séjourné en Angleterre, auprès du roi Edouard V; à moins qu'il n'entreprit de jouer des Passions dans le Poitevin? Il est possible de conjecturer à loisir sur sa fin, ce qui entretient le caractère légendaire de Villon. Le poète lui-même, adepte de métamorphoses et de travestissements, paraît se complaire dans une image rebelle. Mais si des zones d'ombre peuvent être levées; ce doit être sous l'autorité d'une documentation exhaustive. Le premier mérite du fonds Sturm est donc de proposer un panorama complet des études villoniennes, son aboutissement est le fruit de quarante années de recherches. Il est permis de penser que les travaux d'érudits révèlent un jour des informations inédites. La connaissance d'un auteur est progressive, et chaque siècle apporte son écot à la fortune de Villon, de Marot à Gautier, de Nerval à Valéry.

II. A. 2: Une oeuvre qui reste à déchiffrer.

L'oeuvre de Villon comporte Le Lais, Le Testament, Les Ballades, le Jargon Jobelin, le Codicille, des Poésies diverses, et les Repues Franches... mais, comme il arrive pour le Cinquième-Livre de Rabelais, l'authenticité de certaines pièces est contestée. A l'instar de Rabelais, Villon, avec le succès, a eu des imitateurs, et certainement peu de vers du Jardin de Plaisance ont été écrits par Villon.

Codicologie, critique génétique, philologie romane, phonétique historique du moyen-français... toutes ces disciplines sont appelées à définir une situation de la critique villonienne. Rudolf Sturm a rassemblé des liasses de photocopies, articles dépouillés dans plus d'une centaine de périodiques de philologie et linguistique médiévales (Lettres Romanes, La Table Ronde, Association Guillaume Budé...). La traduction du Jargon -la parlure de la bande des Coquillards- donne lieu à des interprétations divergentes, qui ne recueillent pas l'unanimité. Mais même les poésies dites "en clair" nécessitent une culture critique importante: les différents légataires, les anagrammes et les acrostiches, la bonne foi et la malveillance... sont autant d'objets d'études à démêler avec soin. Les travaux universitaires tendent à une lecture épistémique de Villon, les éditions critiques s'accumulent, tandis que les articles d'encyclopédies et de dictionnaires sont innombrables. Le formidable retentissement de François Villon au XX^e siècle doit se prolonger, c'est l'une des tâches assignées à la B.H.V.P. Les spécialistes mondiaux du poète rendront compte de leurs recherches dans les "Cahiers Villon" publiés par la B.H.V.P.

II. A. 3: Existe-t-il une école François Villon?

Au-delà des questions biographiques ou sémantiques, l'exploitation du fonds François Villon doit permettre de déterminer son influence dans l'histoire littéraire. Henri Baude, Guillaume Coquillart et Roger de Coleyrie sont-ils véritablement les fondateurs d'une école bourguignonne, façonnée par Villon? Villon a eu des lecteurs et des imitateurs, mais doit-on le considérer comme la figure inaugurale de la "cause grasse", ou du "sel gaulois"? Villon a participé à des cénacles littéraires, il a fréquenté Charles d'Orléans, mais quels étaient les destinataires du Testament? Les parisiens aisés, ou les voyous criminels? Les enjeux attachés à ces questions sont multiples, autant pour identifier le lectorat exact de Villon, que pour comprendre la dissolution de sa popularité... et sa renaissance. La constitution dans une bibliothèque d'un fonds spécialisé ne trouve sa légitimité que s'il suscite une nouvelle réflexion, garante de sa vitalité. La B.H.V.P. abrite une mine documentaire: l'environnement et les conditions nécessaires sont donc rassemblées pour approfondir la connaissance du premier poète moderne.

II. B. Les traductions de François Villon.

II. B. 1: Les premières traductions.

Polyglotte, cosmopolite, comment qualifier autrement la collection Sturm, où vingt-six pays sont représentés, de l'Argentine aux Etats-Unis, du Japon à l'Australie, de la Russie au Lichenstein? La diversité linguistique du fonds François Villon est assurément son originalité majeure. Les titres français permettent de suivre la renommée littéraire de Villon pendant cinq siècles, les titres étrangers permettent d'apprécier sa diffusion à une échelle mondiale, et sur une période chronologique beaucoup plus restreinte. Il convient d'insister sur ce point qui rend la collection Sturm exceptionnelle; il n'est pas bien sûr, à l'heure actuelle, que les oeuvres de Villon soient disponibles en Roumanie, en Norvège ou en Géorgie, dans la langue de ces pays. Il est même probable que ses oeuvres soient censurées ou épuisées dans certaines parties du monde.

Le Lais et Le Testament ont été publiés en français, d'abord en Hollande (1742, Moetjens), puis en Belgique (1869, Six-Horemans), et enfin en Hongrie (1890, Karoly Gerek); mais avant le début du siècle, seules deux traductions voient le jour: la traduction allemande de Siegfried Nagel en 1856, et la traduction anglaise de Algernon Charles Swinburne en 1899. Prenant modèle sur l'exemple italien (traduction de Mazzoni, 1906), les traductions de Villon s'étalent sur tout le siècle: traduction serbo-croate par Radaban en 1960; traduction tchèque par Ottokar Fisher en 1927; traduction roumaine par Vulpescu en 1960; traduction russe par Erhenbourg en 1916... Depuis les années 60, Villon est lu en caractères glagolithiques ou en idéogrammes asiatiques. L'intérêt du fonds Sturm réside dans cet ancrage contemporain: les traductions de Villon sont un phénomène littéraire d'actualité.

II. B. 2: L'activité éditoriale à l'étranger: l'exemple italien.

L'Italie ne débute pas dans le travail scientifique sur Villon; c'est en 1906 que paraît la première traduction par Guido Mazzoni, mais surtout, c'est aussi à un italien, Pasquale Morabito, que revient le mérite d'avoir dressé la première bibliographie villonienne -en 1959. Le travail bibliographique de Morabito fut aussitôt prolongé par Giuseppe Di Stefano, jusqu'en 1982. A l'heure actuelle, il existe des suppléments annuels qui paraissent en Italie, et dont les universitaires français n'ont pas même connaissance.

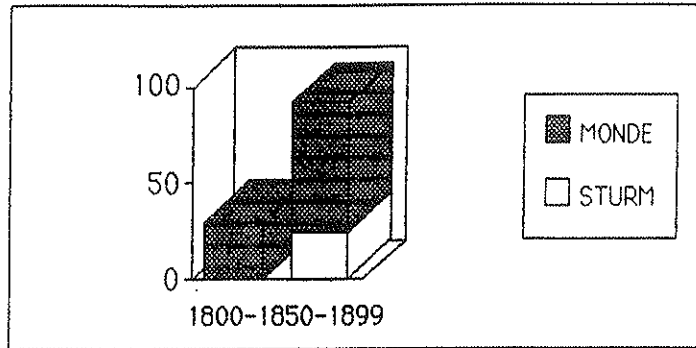
Les traductions italiennes sont certainement les plus nombreuses; voici le recensement des principales d'entre elles; 1906: Mazzoni; 1907: Bonfiglio; 1912: Gori; 1923: Neri; 1929: Spiritini; 1930: Sgadari; 1931: Cioli; 1944: Neri; 1946: Praz; 1950: Valeri; 1950: Mariano; 1951: Giulotti; 1953: Foscolo; 1959: De Paoli; 1962: De Nardis; 1963: Scelti; 1971: Luzi; 1971: Mazzariol; 1976: Virgillito; 1981: Carminati... La collection Sturm possède 11 titres, 14 manquent; ainsi 50% des éditions italiennes sont présentes, soit près de la moitié. Le chiffre est significatif de la passion et du discernement qui ont présidé à la constitution du fonds: Sturm a évité les achats redondants, et sélectionné les traductions qui font autorité.

L'examen de la couverture éditoriale de pays moins productifs que l'Italie démontre de façon analogue que Sturm a collecté un peu plus de la totalité des titres; 50% pour la Yougoslavie, 60% pour la Roumanie, 50% pour la Russie, 55% pour la Pologne, 52% pour la Suisse, 64% pour l'Espagne etc... Le pays le plus mal représenté est la Grèce: un titre, juste derrière le Japon, deux titres. Il faut savoir que la passion de Sturm a bénéficié de l'aide d'infatigables auxiliaires: son épouse, son conseiller, ses élèves ont été sollicités pour ces recherches internationales. Pour l'établissement de sa bibliographie villonienne, et les vérifications de données bibliographiques, Sturm a plus souvent eu recours à sa collection personnelle qu'aux grandes bibliothèques d'Europe.

REPRESENTATIVITE EDITORIALE

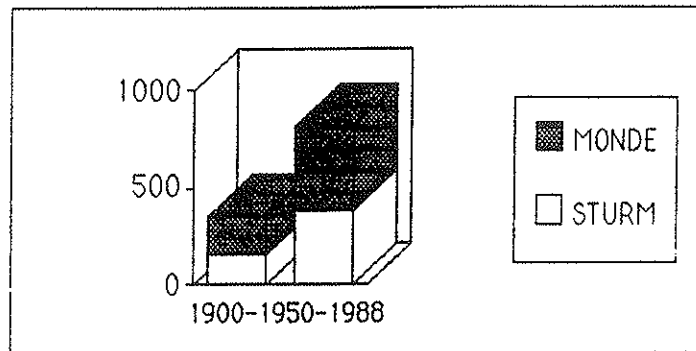
XIX SIECLE

PARUTION	MONDE	STURM	PRODUCTION
1800-1850	25	1	4,00%
1851-1899	67	29	43,28%
TOTAL	92	30	<i>32,61%</i>

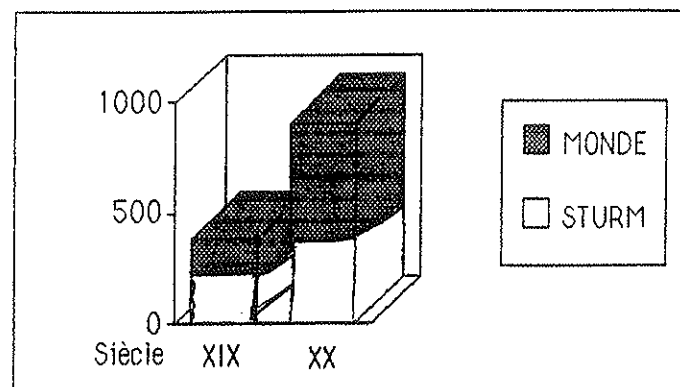


XX SIECLE

PARUTION	MONDE	STURM	PRODUCTION
1900-1950	378	159	42,06%
1951-1988	439	197	44,87%
TOTAL	817	356	<i>43,57%</i>



PARUTION	MONDE	STURM	PRODUCTION
XIX Siècle	92	30	32,61%
XX Siècle	817	356	43,57%
TOTAL	909	386	<i>42,46%</i>



მთელი ამქარი როკეს და ცმუკავს,
 ყვირის, ზრიალებს, ხტის გამალეებით.
 უცებ შედგნენ და... მოიქცნენ უკან
 ბნელი ხვრელებით და ტალახებით.

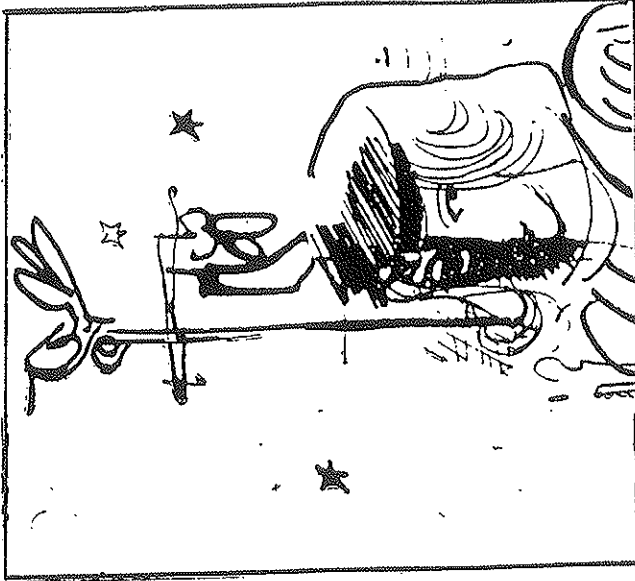
XXXIX

სანამ გავრტყლდა სვლა იდუმალი
 და სანამ მწყობრში ჩადგნენ ყველანი,
 ჩაქრა სანთელი, ჩაქრა ღუმელი
 და ჩაიყინა ბოთლში მელანი.
 ამით გასრულდა ეს ჩემი წიგნიც.
 ახლა კი ბნელში ხელის ცეცებით
 მოეწაზავ ლოგინს, შევიძვრები შიგნით
 და ვაღმობიდილი ძილს მივეცემი.

XL

დაწერილ იქნა ზემოთქმულ თარიღს
 სახელწოდანი ფრანსუას ხელით.
 ეს იყო კაცი უგროშოდ მჭადარი,
 ბუხრის ჭოკივით შავი და ხმელი.
 გასცა საჭურჭლე, სამკვიდრო სრული,
 ახლა კი ზის და აცეცებს თვალებს:
 ჩიბეში მხოლოდ სპილენძის ფული
 ჩარჩა და მსეც გაჭრება ხვალემ.

დიდი ანდერძი



François Villon en géorgien

()

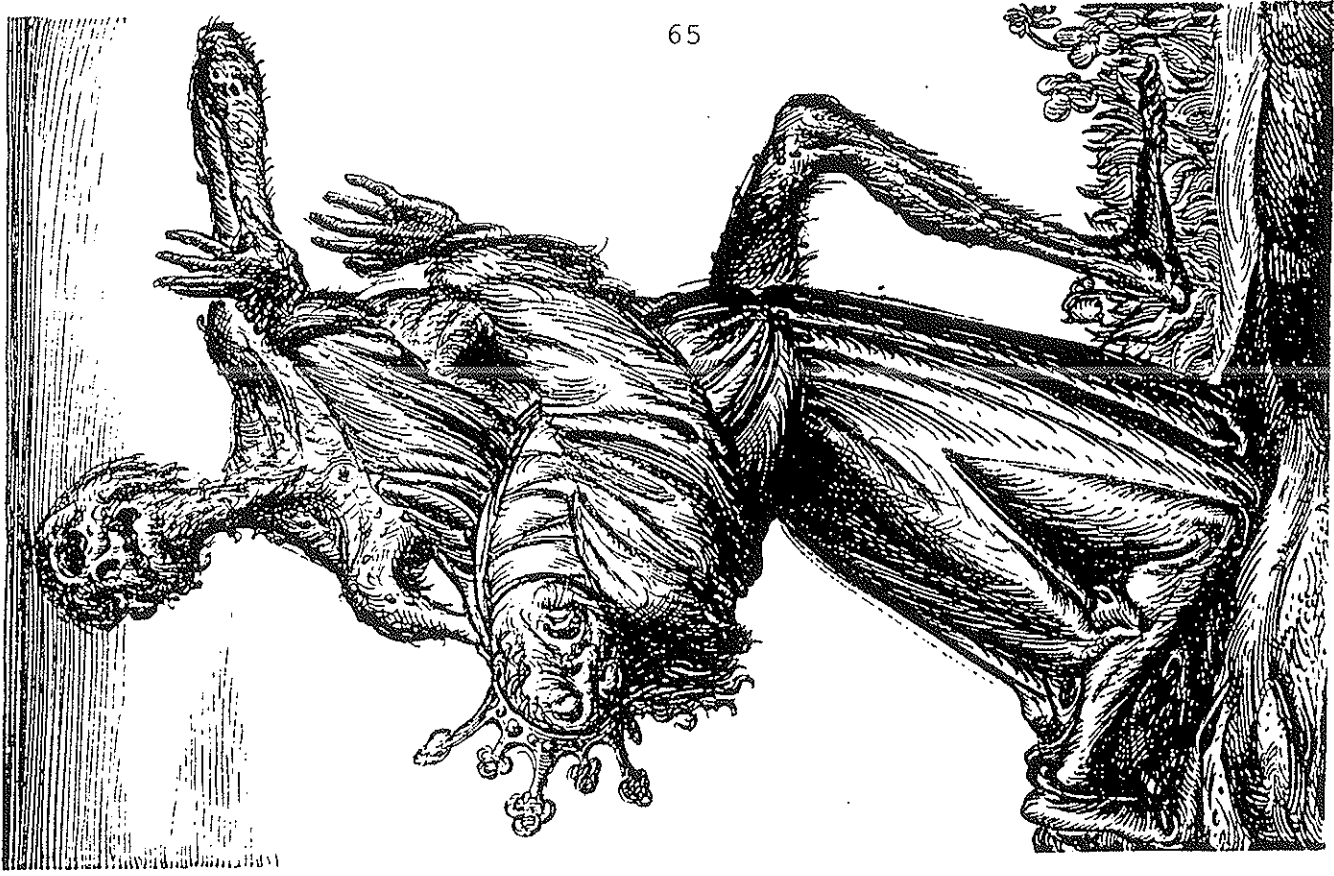
Altfranzösische Ballade

Ob fromme Apostel in Chorhemd und Messgewändern,
Von heiligen Sternen umgürtet — es packt sie am Kragen
Der Teufel, fauchend vor Haß; das läßt sich nicht ändern.
Ob Herren, ob Diener, die ihnen die Schleppeu tragen —
Es macht nichts aus — sie alle sind
Wie Spreu vor dem Wind.

Ob Kaiser von Konstantinopel — er birgt seine Klauen
In Handschuh von Gold — ob der edle König der Franken —
Er läßt dem Allmächtigen Kirchen und Klöster bauen
Und ist gepriesen in aller Christen Gedanken —
Es ändert nichts — sie alle sind
Wie Spreu vor dem Wind.

Ob edle Prinzen und Helden, ob tapfere Schläger
Aus Bienne — ob ihre Söhne aus Bision und Bolles,
Ob nur ihre Burtschen, Bläser und Baffenträger —
Sie schmaufen und waren — nicht wahr — vom Meine voll? —
Es ändert nichts — sie alle sind
Wie Spreu vor dem Wind.

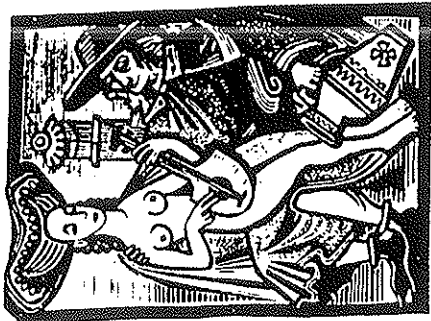
Wenn der Fürst ist dem gleichen Tod geweiht
Wie sein Volk im schmutzigen Werckelkeid.
Drum, was hilff's, wenn jeder jammert und schreit?
Es ändert nichts — wir alle sind
Wie Spreu vor dem Wind.



XLVI

Tak one biedne kobiecija,
Stare ze wszytkiem y bez soku,
Patrząc na mlode, na dziewczęta
Rade, budzące radość w oku,
Pytają Boga, czemu, czemu
Tak wczesnie dano im się zrodzić?
Bóg milczy, bowiem, po dobremu,
Nielacno racją im wygodzić.

ŻALE PIĘKNEY PLATNERKI DOBRZE IUŻ SIEGNIĘTEJ PRZEZ STAROŚĆ



66

XLVII

ZDA MI SIĘ, jakbych słyszał skargi
Platnerki piękney – gdzie te czasy! –
Jak żali się zwiędłemi wargi
Y, het, do dawney wzdycha krasy:
„Ha, ty starości, coś tak wczesnie
Z nóg mnie zwała, ty niedobra?
Cóż dłoń mą trzyma, bych boleśnie
Wnet się nie pchnęła między ziobra?”

XLVIII

Zabrałaś mi tę iurną pychę,
Iaką czerpałam z mey urody,
Nad kupce, klechy, żaczki liché;
Naówczas bowiem stary, młody,
Wszelki człek dałby, co bych chciała,
Choćby y dusił grosz natwardziej,
Bylebych zwolić mu przystała
Tego, czem dziad dziś wszawy gardzi!

49

III. L'ORGANISATION DU COLLOQUE FRANÇOIS VILLON.

III. A. Les objectifs du colloque: "Villon hier et aujourd'hui"

III. A. 1: 1489-1989.

L'édition de Pierre Levet inaugure la carrière littéraire de Villon, ou du moins faut-il le croire. En effet, l'incunable dont on commémore le cinq-centième anniversaire en 1989 est la plus ancienne édition conservée de Villon, ce qui ne signifie pas qu'il n'y en eut pas d'antérieures. C'est par un heureux hasard que cet anniversaire coïncide avec la vente de la collection Sturm, le colloque était prévu par la B.H.V.P. de longue date. Mais l'achat, en novembre 1989, des 400 titres allait naturellement parachever le colloque, par une exposition sommaire.

III. A. 2: Rayonnement mondial de "l'enfant de Paris".

La collection de Sturm illustre magnifiquement les objectifs assignés au colloque; il s'agissait d'une part d'aborder Villon avec un regard contemporain, c'est-à-dire enrichi par la découverte de nouveaux documents judiciaires, et d'autre part d'insister sur sa diffusion à l'étranger, et révéler des modes de lecture et d'illustration inconnus du public français. La vocation d'un colloque est de susciter des nouveaux axes de recherche, les intervenants se sont beaucoup penchés, 500 ans après ses premiers lecteurs, sur la perception de Villon aujourd'hui. L'ensemble des communications reflète une problématique cohérente et strictement définie: l'enjeu de la traduction d'un texte est la mise à nu des étapes de son interprétation. Les spécialistes ont développé des problèmes de philologie (adaptation des formes strophiques en polonais), de lectorat (correspondance établie entre la figure marginale de Villon et la décomposition des classes nobiliaires en Hongrie), de critique littéraire (l'inspiration biblique dans les traductions italiennes, les apports de la critique allemande), de littérature comparée (Villon et Maïakovski en Russie), ou encore de questions éditoriales (éditions de Villon aux Pays-Bas). La mise en avant de l'énorme fortune littéraire de Villon à l'étranger constituait donc un fonds commun de réflexion, et la collection Sturm, son éclatante démonstration.

III. B. Aspects organisationnels.

III. B. 1: *Personnalités invitées.*

C'est Monsieur Jean Dérens, conservateur en chef de la B.H.V.P. qui a nourri le projet du colloque Villon, en collaboration avec Monsieur Jean Dufournet, professeur à l'Université de Paris III, et Monsieur Michaël Freeman, professeur à l'Université de Leicester. Un autre spécialiste du XVe siècle, Monsieur Jean Favier, biographe de Villon et directeur général des Archives de France, est nommé Président du Comité d'organisation. Une vaste entreprise épistolaire commence alors pour proposer aux spécialistes internationaux leur participation au colloque. La Suisse, l'Allemagne, l'Italie, les Etats-Unis, les Pays-Bas, la Hongrie, la Belgique, la Finlande, sont respectivement représentés par Mesdames et Messieurs J. Rychner, G. Pinkernell, G. Brunelli, R. D. Peckam, J. Koopmans, O. Süpek, Cl. Thiry, E. S. Härma... Les communications sont assurées par la communauté scientifique internationale, mais la table ronde et les débats s'enrichissent de la présence d'éditeurs et d'écrivains (Marcel Jullian, Philippe Sollers, Maurice Pérot...)

III. B. 2: *Les partenaires.*

La Direction de l'Animation et de la Diffusion Culturelle: Messieurs Philippe Moras et Bruno Racine ont été contactés par le conservateur en chef de la B.H.V.P. pour solliciter le haut patronnage de Monsieur le Maire de la Ville de Paris. Par ailleurs, la durée de la manifestation, les locaux occupés, ou la constitution du Comité d'honneur sont quelques uns des points qui font l'objet de négociations.

La Délégation aux célébrations nationales: la volonté de collaboration entre la Ville de Paris et le Ministère de la Culture a abouti au versement d'un crédit de 60 000 francs. Cette dotation est jugée suffisante par le conservateur en chef; en contrepartie de cette association, le Ministère obtient d'être mentionné sur les affiches, la publication des actes, ou dans les communiqués de presse.

Les bibliothèques: Monsieur Emmanuel Le Roy Ladurie a été contacté par Monsieur Jean Dérens, en vue d'obtenir le prêt d'éditions anciennes détenues exclusivement par la Bibliothèque nationale. Suite à son accord, le conservateur en chef

de la Réserve des Imprimés, Monsieur Jean Toulet, s'est assuré des conditions de sécurité (vitrines fermées, alarmes, présence continue du personnel de surveillance). La plus haute vigilance est recommandée, compte tenu de la rareté des pièces exposées: éditions Pierre Levet de 1489, Denis Meslier de 1491, Pierre Le Caron de 1492, Jean Trepperel de 1500, Guillaume Nyverd de 1500, Jean Saint-Denis de 1529, Galiot du Pré de 1532... Par ailleurs, l'édition Antoine Bonnemère de 1532 a été empruntée à l'Arsenal. Les douze éditions présentées à l'occasion du colloque datent donc toutes de la première vogue éditoriale de François Villon, et doivent justement être considérées comme uniques au monde. Cette prestigieuse exposition a été rendue possible par la Bibliothèque nationale, qui a accepté la clause de non assurance avec la B.H.V.P.

La presse. Le succès ou l'échec d'un colloque est subordonné à la publicité qui en est faite. Madame Elisabeth Guilhaud, attachée de presse, a donc diffusé l'annonce du colloque aux grands quotidiens nationaux et aux revues spécialisées dans le but d'attirer le plus vaste public. Retenir l'attention des journalistes n'est pas chose aisée, et ce n'est pas le moindre travail que d'assurer un écho aux opérations culturelles.

COLLOQUE POUR LE CINQ-CENTIEME ANNIVERSAIRE DE
L'IMPRESSION DU TESTAMENT DE VILLON

BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS

Hôtel de Lamoignon

24, rue Pavée

75004 Paris

15-17 décembre 1989

ORGANISATION DU COLLOQUE :

M. Jean Dufournet, professeur à l'Université de Paris III,
M. Jean Dérens, conservateur en chef de la Bibliothèque historique
M. Michaël Freeman, professeur à l'Université de Leicester.

Vendredi 15 décembre

- 9 h 30 Ouverture du colloque
Communications diverses
- 11h 15 M. Jean Dufournet Villon, le carnaval et l'ambiguïté
- 15 h M. Gert Pinkernell, professeur à l'Université de Wuppertal
"Le povre escolier François à la recherche du "prince clément"
- 15h 30 M. Michaël Freeman Villon et une leçon de son école.
- 16 h M. Pierre Braun, professeur à l'Université de Limoges,
"Les rémissions accordées à Villon"
- 17 h Mme Elina Suomela Härma, professeur associé à l'Université
de Paris III, Villon en Finlande.
- 17h 30 M. Roger Dragonetti, professeur honoraire de l'Université
de Genève, La soif de Villon.

Samedi 16 décembre

- 10 h M. Stéphane Gompertz, Conseiller des Affaires étrangères,
mission permanente de la France auprès de l'Office des Nations-
Unies à Genève, "Je" est un autre. Contradiction et médiation
dans la poésie de Villon.
- 10h 30 M. Claude Thiry, professeur à l'Université de Liège, Villon a-
t-il réellement mis "sa vieille sous le banc" ?
- 11 h M. Edelgard Dubruck, professeur à Marygrove College, Villon en
Allemagne.
- 12 h M. Paul Verhuik, professeur à l'Université de Leyde, Villon et
les neiges d'antan.

- 15 h M. Jean-Claude Aubailly, professeur à l'Université de Perpignan, Villon et la psychologie des profondeurs.
- 15h 30 M. Giuseppe A. Brunelli, professeur à l'Université de Florence, Villon et le Novissimorum liber.
- 16 h M. Otto Supek, professeur à l'Université de Budapest, Villon en Hongrie.
- 17 h M. Paul Martin, professeur honoraire de l'Université d'Aix-en-Provence, Le débat du coeur et du corps.
- 17h 30 M. Jelle Koppmans, Villon et le théâtre.

dimanche 18 décembre

- 10 h M. J. Dérens (sujet à préciser)
- 10 h 30 M. Yvan Lepage, professeur à l'Université d'Ottawa, Villon et ses masques.
- 11 h M. Pierre Demarolle, professeur à l'Université de Nancy II, Une traduction polonaise de Villon.
- 12 h M. Jean-Claude Delclos, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand, A propos d'une ballade de Villon (1692-1719).
- 15 h M. Michel Sineux, conservateur en chef de la discothèque des Halles, Discographie de François Villon.
- 15h 30 M. Ales Pohorski, professeur à l'Université de Prague, Villon en Tchécoslovaquie.
- 16 h M. Marc Hanrez, professeur à l'Université du Wisconsin, Villon Céline et Genet.
- 17 h M. André Vig, docteur de 3ème cycle, Exemples, causes et effets méconnus de la vogue de la ballade villonienne dans la poésie européenne du XXème siècle.
- 18 h Conclusion du colloque par M. Jean Dufournet.

*

**

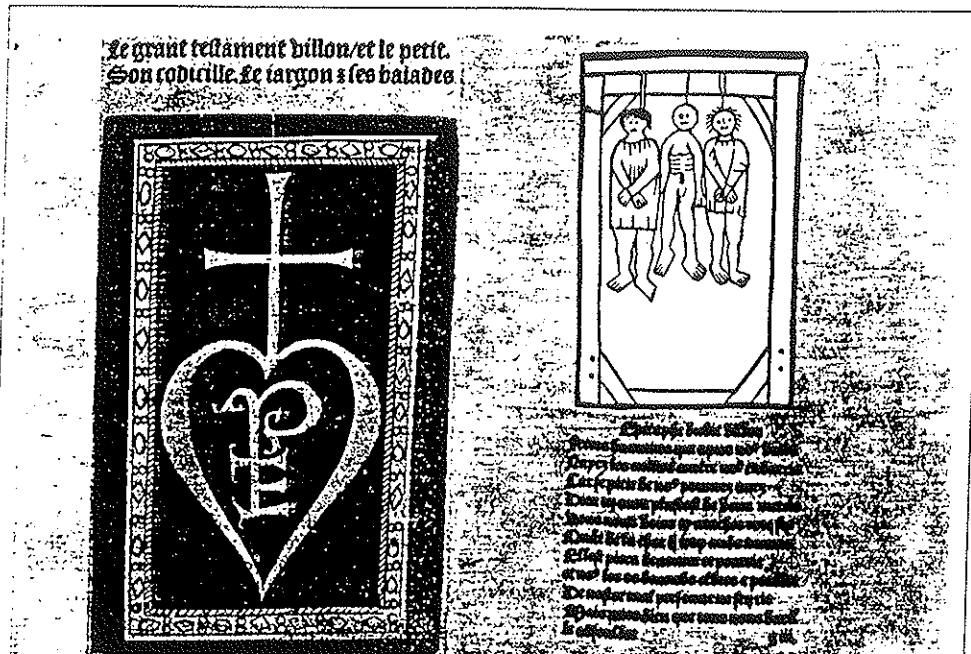
CARACTÈRE

DES PROFESSIONNELS DE L'IMPRIMERIE - BIMENSUEL N°



"Caractère", décembre 1989

72



VILLON: LES 500 ANS DU TESTAMENT

● La célébration des 500 ans de l'édition du « Grand Testament » de François Villon imprimée par le libraire parisien Pierre Levet en 1489 est l'occasion de fêter ce poète trop souvent oublié. L'édition Pierre Levet, en caractères gothiques, sera reprise par une trentaine d'éditeurs jusqu'à ce que Clément Marot en 1530 retravaille le texte. En 1533, Galiot du Pré l'imprime avec une typo moderne. La Bibliothèque Nationale pour la joie des amateurs met à la disposition de la Bibliothèque historique de la ville de Paris une collection de documents précieux qui seront présentés au public du 11 au 23 décembre, rue Pavé. Un colloque animé par Jean Dufournet se déroulera du 15 au 17 décembre autour de l'œuvre, du personnage et de son influence à travers les siècles. □

LITRE ▼ ILLU

HISTOIRE LITTÉRAIRE

François, mort ou vif

En 1489 paraissait à Paris la première édition connue de l'œuvre de Villon.
Cinq cents ans plus tard, elle recèle toujours bien des mystères.
Et nul ne sait quand, ni comment, mourut le « pauvre François »

Le cinquième centenaire de la première édition des œuvres de François Villon a été marqué par une acquisition exceptionnelle réalisée à Londres par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Quatre cents volumes au total, venus de vingt-deux pays et réunis par un « villonien » allemand, Rudolf Sturm, étaient mis en vente chez Sotheby's le 21 novembre. L'essentiel de cette collection (éditions anciennes, traductions et études) sera présenté au public à la BHVP, 34, rue Pavé, 75004 Paris, du 12 au 23 décembre. Un colloque sur le poète se tiendra au même endroit, du 15 au 17 décembre. Il est organisé par Jean Dufournet, professeur à l'université de Paris-III, Jean Derens, conservateur en chef de la Bibliothèque historique et Michel Freeman, professeur à l'université de Leicester.

Les premières imprimeries parisiennes s'établissent, à partir de 1470, autour de la Sorbonne et avec l'accord de celle-ci. On en compte déjà une quinzaine en 1489, dont celle de Pierre Levet, qui exerce depuis 1485 à l'enseignement des Balances d'Argent, au bas de la rue Saint-Jacques. Ce Levet est un homme cultivé et qui se pique de poésie. Cependant, et sans doute pour des raisons matérielles, sa production est de qualité inégale, en particulier dans le cas de son Villon, un in-quarto gothique fait de pièces et de morceaux, et illustré de bois gravés sans doute récupérés d'autres ouvrages, à l'exception du fameux « pendu ».

La date certaine de cette édition, 1489, la fait considérer traditionnellement comme l'édition princeps de l'œuvre du « pauvre François ». Mais cette priorité est plutôt une commodité chronologique qu'une certitude. En effet, on ne peut écarter absolument l'hypothèse d'une édition antérieure à celle-ci et dont tous les exemplaires auraient été perdus ou détruits par la suite. Le cas ne serait pas unique, si l'on sait que bon nombre de ces premiers livres imprimés en France ne nous sont connus que par un ou deux exemplaires ; que quelques autres ne le sont plus que par des mentions indirectes ; et que ces pertes ou disparitions se poursuivaient encore au dix-neuvième siècle.

Compte tenu de la mauvaise qualité du Villon de Levet, il n'est même pas exclu qu'il soit le résultat d'un piratage, ce qui fut longtemps chose banale dans l'édition.

Au demeurant, première ou

s'inscrit dans une « mode Villon », d'une ampleur et d'une durée surprenantes. Aussitôt après Levet, Germain Bineau en donne une nouvelle édition (1490), dont l'unique exemplaire subsistant est conservé au musée Condé de Chantilly. La même année, l'atelier lyonnais dit « de la Complainte de l'âme damnée », prend le relais avec un texte plus complet et plus correct.

Près de vingt réimpressions, de plus en plus fautives, se succèdent ainsi de 1489 à 1532.

Peu de Villons en bon
[savoir,

Trop de Villons pour
[décevoir,

est d'ailleurs à la fois une constatation et une mise en garde. « Il y a, dit Marot, peu d'éditions de l'œuvre qui aient été faites par des connaisseurs compétents ; et leur trop grand nombre risque de tromper le public. »

L'œuvre du poète mauvais garçon, achevée au plus tard en 1463, était-elle encore compréhensible à un large public soixante-dix ans plus tard, quand

de quelques lettrés, la grande édition critique de 1742.

La dernière trace qu'ait laissée pour nous le pauvre François sur cette terre qui lui fut de douleurs autant et plus que de joies est l'arrêt par lequel le parlement de Paris, séant en cour d'appel le 5 janvier 1463, commua la peine de mort par pendaison à laquelle il venait d'être condamné en un simple bannissement pour dix ans de la ville et prévôté de Paris.

« Tricard pour dix bergeres, dirait aujourd'hui le banni, ça se tire. Pendu pour toujours, ça ne pardonne pas ! » Reste qu'à compter de ce jour Villon disparaît de notre horizon. Il avait tout au plus trente-deux ans, et si chétif ou si usé qu'on l'imagine, sans preuves d'ailleurs, ce n'est pas un âge pour mourir de mort naturelle.

Pourquoi les six ballades ?

Alors ? Alors, il n'est pas interdit de rêver, et les villoniens ne s'en sont pas fait faute depuis cent ans. Villon n'était pas, en 1463, le marginal miséreux que l'on se plaît à suggérer, mais un poète connu et reconnu non seulement de la bohème littéraire de son temps, mais d'une bonne partie de la grande noblesse cultivée, et somme toute indulgente à ses frasques d'étudiant. Il lui était loisible d'écrire, sinon de signer de son nom sulfureux. Plus loisible encore de revoir l'un ou l'autre des manuscrits des *Lais* et du *Testament* qui circulaient déjà en 1460 et dont Pierre Levet n'aura eu en main qu'une copie médiocre.

La question se pose surtout pour les six ballades en jargon écrites en 1461 ou 1462, ni plus tôt ni plus tard, et dont le texte extrêmement alambiqué ne pouvait être compris à l'époque que de quelques initiés, et certainement plus par personne en 1489. Pourquoi Pierre Levet les a-t-il jointes aux *Testaments* qui, eux, étaient déjà des « classiques » à cette date ? Sur les conseils ou les instructions de qui ? A partir de quel manuscrit ? Qui pouvait encore les apprécier trente ans après l'affaire des Coquillards ? Et cependant, en quoi était-il si important qu'elles fussent imprimées en même temps que le reste de l'œuvre ?

Autant de questions qui restent longtemps sans réponse, mais qu'il n'est pas interdit de proposer comme la clé du mystère Villon.

Jacques Colliard



François Villon regardant le gibet de Montfaucon
(gravure du dix-neuvième siècle).

Cette année-là, un éditeur ajoute aux œuvres certaines du poète le *Monologue du franc-archier de Baingollet* et le *Dialogue des seigneurs de Mallepave et Baillevent*. L'année suivante est celle de l'édition établie par Clément Marot et dédiée au roi François I^{er}, qui en a assuré le financement.

Cette dédicace au roi des « Œuvres de Maître Villon, revues et remises en leur entier par Clément Marot » fait du premier, à titre posthume, mais n'importe, un poète officiellement reconnu ; et du second, son premier éditeur digne de ce nom. Le distique (de Marot) qui pré-

Marot en procure un texte à peu près définitif ? C'est d'autant plus douteux que Villon « archaïque » volontiers, d'une part ; que notre langue traverse alors une période de transition accélérée, d'autre part ; et qu'en de telles conditions trois quarts de siècle comptent.

En fait, le monument que le premier poète de la Renaissance élève au dernier poète du Moyen Âge (son aîné de soixante-cinq ans, ne l'oublions pas) est déjà un cénotaphe : « Tombeau, dit le Robert, élevé à la mémoire d'un mort et qui ne contient pas son corps. » Ce mort tombe peu à peu dans un oubli grandissant,

PARIS MAIRIE

Paris Mairie", décembre 1989

KIOSQUE

Balade sur les chemins de Villon

Du 11 au 23 décembre la Bibliothèque historique de la Ville propose une exposition consacrée à François Villon et à son oeuvre poétique restée à la fois mystérieuse et célèbre, depuis 500 ans. Les incondtionnels pourront aussi assister au colloque qui se tiendra du 15 au 17 décembre.

En 1489 Pierre Levet imprimait pour la première fois les œuvres de François Villon. Depuis le "povre poète" n'a jamais cessé d'avoir des fidèles et des lecteurs. Marot, Banville, Gautier, Rimbaud ont compté parmi eux, et puis, plus récemment Julien Green qui notait dans son journal, en 1922 : "Lu Villon avec le même plaisir..." Ou bien Jean Apatride qui écrivit en 1967 dans Héritage Tardif "Je sillonne en Europe, les chemins de Villon, qui ne mènent nulle part." Enfin des chanteurs, Reggiani, Ferré, Brassens... l'ont popularisé.

Mais le poète et son univers

sont toujours restés assez impénétrables, preuve en est, ces quelques mots : "Je ris en pleurs" qui au-delà d'un jeu poétique, d'un exercice de style, est un aveu de son âme déchirée où s'entrelacent la bouffonnerie et le pathétique.

A travers cette exposition, la Bibliothèque historique propose de chercher à mieux connaître l'œuvre et le poète et à montrer comment il a été lu, utilisé et illustré en France et à l'étranger. A cette occasion, la Bibliothèque Nationale a prêté des documents précieux qui seront exceptionnellement présentés au public.



Extrait de la 1^{re} édition du Testament de Villon (1489)

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

24, rue Pavée, 75004 Paris.

Tél : 42-74-44-44

Du 11 au 23 décembre 1989, de 10 h à 18 h, sauf dimanches et jours fériés.

Entrée gratuite pour les agents de la Ville sur présentation de leur carte professionnelle.

CONCLUSION

La gestion du fonds François Villon a mobilisé une part importante de notre visite de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris; la durée du stage, fixée à trois mois (05-07-93 au 25-09-93) correspond au temps nécessaire pour mener à bien le traitement d'un fonds spécialisé de moyenne importance. L'expérience menée sur la collection de Rudolf Sturm a permis une plus grande familiarisation avec l'emploi d'instruments professionnels élémentaires (bibliographies, fichiers, normes...), et a fourni l'occasion d'une approche plus réfléchie des livres afin de maîtriser les problèmes biblioéconomiques concrets qu'ils posent. Au terme de notre séjour à la B.H.V.P. la perception du métier de conservateur est éclaircie; le contact avec le personnel de direction s'avère irremplaçable pour identifier les responsabilités quotidiennes qui lui incombent.

Le traitement d'un fonds peut constituer un travail individuel; en revanche, le stage a montré combien le bon fonctionnement de la bibliothèque repose sur une étroite coopération de l'ensemble des agents. Qu'il s'agisse de l'accueil du public, du recolement des usuels, de l'entretien du mobilier, de la gestion des fournitures, du bulletinage, ou encore de la préparation d'une exposition ... les conservateurs sont, comme les bibliothécaires, les adjoints administratifs ou les magasiniers, conviés sans distinction à la réalisation de ces tâches multiples.

Si ces tâches sont communes à tous les types de bibliothèques, inévitablement, la nature de l'établissement leur insuffle un caractère spécifique; or la B.H.V.P. est un établissement profondément marqué par sa tradition. L'alliance de la mission patrimoniale et du service public, ainsi que le souci constant de préserver la vocation parisienne originelle, sont les garants de l'exceptionnelle richesse de la B.H.V.P.- et de l'enthousiasme de ses lecteurs.

BIBLIOGRAPHIE

Généralités

- BIBLIOTHEQUE nationale. Catalogue général des Imprimés: auteurs
Paris: Imprimerie nationale, 1897-1981. 232 Vols. Suppl. 1960-1969. 23 Vols.

- BRUNET, Jacques-Charles. Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres. Paris: Didot, 1860-1865. Réimpr.
Paris: Maisonneuve et Larose, 1965-1966. 8 Vols.

- LORENZ, Otto. Catalogue général de la librairie française.
Paris: Hachette, 1867-1945. 34 Vols. Réimpr. Nendeln, Liechtenstein: Kraus, 1966-1967.

- MARTIN, H. J., Chartier, R. (sous la dir. de) et Vivet, J. P. (collab. de). Histoire de l'édition française.
Paris: Promodis, 1983. 4 Vols.
t 1: I S B N 2-903181-06-3
t 2: I S B N 2-903181-31-4
t 3: I S B N 2-903181-44-6
t 4 I S B N 2-903181-54-3

- MICHAUD, L. G. (sous la dir. de). Bibliographie universelle ancienne et moderne.
Paris: Thoisen-Desplaces, 1834-1865. 45 Vols.

- TCHERMEZINE, Avenir. Bibliographie d'éditions originales d'écrivains français des XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.
Paris: Plée, 1927-1934. 10 Vols.

François Villon

- BOSSUAT, Robert. Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen-Age.
Melun: Argences, 1951. 3 Vols.

- BRUNELLI, G. A. François Villon, con bibliografia e indici a cura di P. Morabito.
Milano: Marzorati, 1961. 240 p.

- FAVIER, Jean. François Villon.
Paris: Arthème Fayard, 1982. 540 p.
I S B N 2-213-01194-X

- GRENTE, Georges (sous la dir. de Mgr). Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen-Age. 766 p.
Paris: Arthème Fayard, 1951-1972. 7 Vols.

- PECKHAM, Robert. François Villon, a bibliography.
New York: Garland Publishing, 1990. 534 p.
I S B N 0-82-40-4530-0

- STURM, Rudolf. François Villon, bibliographie und materialen 1489-1988.
München: K. G. Saur, 1990.
t 1: I S B N 3-598-10893-1. 344 p.
t 2: I S B N 3-598-10894-X. 347 p.

Bibliophilie

- BASANE, Denis. Guide des libraires d'ancien et d'occasion.
Paris: Hubschmid et Bouret, 1986. 210 p.
I S B N 285-972-113-4

- CARTERET, Léopold. Le Trésor du bibliophile romantique et moderne: 1801-1875.
Paris: L. Carteret, 1924-1928. 4 Vols.

- DEVAUX, Yves. L'univers de la bibliophilie. Introd. par Maurice Rheims.
Paris: Pygmalion, 1988. 550 p.
I S B N 2-85704-273-6

- DEVAUX, Yves. Histoire du livre, de la reliure et du métier de relieur au fil des siècles.
Paris: Technorama, 1985. 112 p.
I S B N 2-904918-00-0

- FLETY, Julien. Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours, suivi d'un guide pratique des relieurs, doreurs, marbreaux et restaurateurs contemporains.
Paris: Technorama, 1988. 225 p.

- MICHON, Louis-Marie. La reliure française.
Paris: Larousse, 1951. 145 p.

- VICAIRE, Georges. Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle: 1801-1893.
Paris: A. Rouquette, 1894-1920. Réimpr. Brueil-en-Vexin: Ed. du Vexin français, 1974-1975. 8 Vols.

Illustration

- BENEZIT, Emmanuel. Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs...Nouvelle édition » revue et corrigée sous la dir. des héritiers de Benezit.
Paris: Gründ, 1976. 10 Vols.

- BERALDI, Henri. Les graveurs du XIXe siècle. Guide de l'amateur d'estampes modernes.
Paris: L. Conquet, 1892. 12 Vols.

- BERSIER, J.E. La gravure: les procédés, l'histoire.
Paris: Berger-Levrault, 1963.

- BIBLIOTHEQUE nationale Département des estampes. Inventaire du fonds français.
Paris: Bibliothèque nationale, 1931.

- CHAPON, François. Le peintre et le livre.
Paris: Flammarion, 1987. 319 p.
I S B N 2-08-012082-4

- DICTIONNAIRE des illustrateurs, 1800-1914. Illustrateurs, caricaturistes et affichistes.
Paris: Hubschmid et Bouret, 1983.

- GROLIER, E. de. Guide du bibliophile et du libraire.
Paris: Librairie Gibert Jeune, 1959.

- HESSE, Raymond. Le livre d'art du XIXe à nos jours.
Paris: La Renaissance du Livre, 1926. 227 p.

- MONGLOND, André. La France Révolutionnaire et Impériale: annales de bibliographie méthodique et description des livres illustrés.
Paris: Imprimerie nationale 1930-1963. 9 Vols.

- VOLLMER, Hans. Künstler Lexicon des Zwanzigsten Jahrhunderts.
Leipzig: Seemann Verlag, 1962. 6 Vols.

